

Actualité 2

- Des agneaux et des œufs à Pâques
- Histoire de la presse : des premiers journaux à nos jours

Spécial 60 ans 3

Témoignages 4

- Un journal : 60 ans d'histoire

..... 5

- Un journal : 60 ans d'histoire (suite)

..... 6

En parlant avec... (suite)

- Un journal : 60 ans d'histoire (suite)

Association et vie locale 7

J'ai lu

Calendrier des messes

- « La force fragile » de Valérie Fanchini
- Réception et répartition des « Échos »
- Commémoration du centenaire du monument aux Morts

Vie du secteur pastoral 8

Infos

- Appel décisif des catéchumènes
- Cyclone à Madagascar
- Le Chemin de croix du Vendredi Saint

Chercheurs de Dieu 9

À noter...

- Vie d'aujourd'hui... et vie éternelle ?
- Qu'est-ce que le Triduum pascal ?
- Chercheurs de Paix

Et pour finir 10

Le coin du poète...

Dans nos Paroisses

Mon livre de recettes

À noter

- Prochaines parutions des Échos 5 mai et 9 juin 2022
- Dates limites de remise des articles 6 avril et 9 mai 2022



Venez visiter notre site

Les articles comportant ce logo sont disponibles sur le site des Échos

Juziers

RENDEZ-VOUS PRINTANIER



► **Dimanche 10 avril**, 9h30 - 17h30 dans les jardins de la Maison Pour Tous, 115 avenue de Paris. Nombreux exposants : plantes et fleurs, arts décoratifs, arts gourmands, restauration sur place. ☑

Vaux

EXPOSITION DE PEINTURE



L'association AVRIL vous invite

► **du 9 au 18 avril**, À l'exposition de peinture de Michel Bertin.

Tous les jours de 13h à 18h30 - mardi 12 et mercredi 13 avril jusqu'à 21h. La Martinière, salle des mariages, 87 rue du Général de Gaulle.

Échos de Meulan

ÉVEQUEMONT • GAILLON-SUR-MONTCIENT • HARDRICOURT • JUZIERS • MEULAN-EN-YVELINES
MÉZY-SUR-SEINE • TESSANCOURT-SUR-AUBETTE • TRIEL-SUR-SEINE • VAUX-SUR-SEINE

60 ans
1962-2022

AVRIL 2022

N° 600

MENSUEL CHRÉTIEN D'INFORMATION

23, côte St-Nicolas
78250 Meulan-en-Yvelines
07 67 67 05 37
echosmeulan@gmail.com
www.echosdemeulan.fr



Éditorial

60 ans : quelle aventure !

Parce que soixante années de parution d'un journal gratuit, conçu et diffusé entièrement par des bénévoles, c'est un peu une aventure aussi folle que celle d'un mariage, nous pouvons, avec une certaine fierté, fêter ensemble nos noces de diamant ! Ce diamant qui, soixante ans après qu'on se le soit passé au doigt, brille encore de mille feux, témoin d'un engagement sans faille de centaines de contributeurs (éditeurs-rédacteurs-graphistes-annonceurs-distributeurs,...) qui lui ont permis, année après année, de se développer pour porter toujours plus loin son message plein d'Espérance et contribuer à tisser un vrai lien entre tous les habitants de notre vallée nord de la Seine.

Parce que soixante années de fidélité et d'intérêt toujours réel l'un pour l'autre, c'est un vrai mystère ; on peut parler d'une vraie rencontre entre Les Échos et ses lecteurs. Comme un couple dont l'amour n'a cessé de grandir au fil des âges, avec les épreuves et les joies traversées ensemble.

Cela, on le doit sans aucun doute au fait que notre beau journal a su rester fidèle au projet de départ, s'actualisant et se modernisant à chaque fois autant que nécessaire pour continuer de coller au mieux aux réalités et aux pré-

occupations du temps présent, répondant ainsi à un réel désir de découvrir un peu mieux à travers lui ce qui fait la vie de chacun et de trouver du sens à sa vie.

À l'image de ce qui fait notre vie de tous les jours, les Échos nous permettent de rester connectés à tous les acteurs et à tous les événements de la vie locale. Et en même temps, ils nous permettent aussi de rencontrer en profondeur et en vérité des hommes et des femmes de convictions qui, habitant au milieu de nous, contribuent à porter le souci du bien commun et à nous emmener plus loin, plus haut. Les Échos, en fait, c'est un hymne à l'engagement et à la fidélité. Et nous le savons bien, un tel engagement et une telle fidélité ne peuvent trouver leur source que dans un Amour qui vient d'ailleurs, un Amour qui nous dépasse, inépuisable, un Amour qui a tout donné pour nous et qui pousse chacun à donner le meilleur de lui-même, sans compter, un Amour qui doit être partagé, diffusé. C'est sans doute cela son mystère. Alors, merci pour ce bel exemple et longue vie (éternelle ?) au journal ! ☑

PÈRE ÉRIC DUVERDIER,
PRÊTRE

En parlant avec...

Yves Maretheu, rédacteur en chef



Bonjour Yves, quand as-tu intégré l'équipe des Échos ?

Je suis entré aux Échos de Meulan en septembre 2007, même si j'ai fait partie de l'équipe du journal plusieurs années auparavant. Cela va faire bientôt quinze ans et j'ai l'impression que c'était hier. On dit souvent en plaisantant entre nous que les Échos font vieillir plus vite. En effet, on est toujours en train de préparer le numéro suivant.

À quelle occasion as-tu rejoint le comité de rédaction ?

Après vingt années consacrées à la gestion de l'Établissement d'enseignement catholique Mercier Saint-Paul, peu après la nomination du père Patrick Bonafé, curé du

groupement paroissial, j'ai évoqué avec lui mon goût pour l'écriture, ayant à ce moment-là, l'intention d'écrire un livre. Quelque temps après, il m'a proposé de prendre le poste de rédacteur en chef du journal et après avoir échangé et été accueilli par Jannick Denouël, président de l'association et directeur de publication, j'ai accepté. Je ne le regrette pas mais bien que j'écrive beaucoup, je n'ai jamais pu écrire mon livre.

Tu es rédacteur en chef ; en quoi consiste ce poste, écris-tu aussi des articles ?

En plus de coordonner la réalisation du journal, avec l'aide de Françoise Petit et la participation de toute l'équipe, j'écris des éditos, des « En parlant avec... », des articles sur des thèmes très variés et des reportages sur des événements locaux, associatifs, culturels et religieux.

Et comment juges-tu qu'un article est considéré comme « bon » ?

Pour moi la règle d'or, c'est qu'un article intéresse le plus grand nombre de lecteurs. Je ne peux pas dire si l'un est meilleur que l'autre car les sujets sont tellement variés et les styles différents.

>> suite page 6

Françoise Petit, secrétaire et rédactrice en chef adjointe



Bonjour Françoise, tu tiens un rôle important dans la parution des Échos, comment as-tu intégré cette équipe ?

Juziéroise depuis pratiquement toujours, je suis « entrée » aux Échos de Meulan en 2003. Un jour, notre regrettée Ghislaine m'a demandé si je serais intéressée de faire partie de l'équipe des Échos de Meulan. Je pensais qu'il s'agissait d'être distributrice, mais non c'était en tant que participante au comité de rédaction. J'ai donc assisté à une première réunion et... je suis restée. Après le départ d'Alice Montel, il m'a été proposé de reprendre le poste qu'elle occupait : assistante du rédacteur en chef.

>> suite page 6

Jannick Denouël, directeur de la publication des Échos de Meulan



Bonjour Jannick, depuis combien de temps fais-tu partie du comité de rédaction des Échos ?

Je me suis joint à l'équipe du journal en 1999. Avant cette date avec plusieurs amis, nous nous occupions de Meulan-Loisirs (ex Paradis-Loisirs), une association dont les plus anciens se souviennent sans doute et qui avait pour but l'animation de la ville. Elle a cessé son activité à ce moment-là et Guy François, que je rencontrais souvent à la paroisse, m'a proposé de rejoindre le comité de rédaction.

>> suite page 5

HAPPY BIRTHDAY

Bon anniversaire les « Échos de Meulan ». Soixante ans ! Quand le journal est lancé au début des années 60, la génération qui démarre cette aventure a connu la seconde guerre mondiale et celle qui a conduit à l'indépendance de l'Algérie. Nul doute que le cri de Paul VI le 4 octobre 1965 aux Nations-Unies, au plus fort de la guerre au Vietnam, « plus jamais la guerre, jamais plus la guerre », les habite et les motive dans leur entreprise journalistique.

Ceci explique l'importance donnée aux interviews d'acteurs du vivre ensemble, tant dans la cité que

dans les domaines associatifs, sportifs, religieux... sur notre territoire. En effet, ils savent dans leur chair et dans leur âme que la paix a une exigence : celle du dialogue inlassable et dans ce dialogue, l'écoute et la parole donnée à tous les hommes de bonne volonté. Pas moins de six cents premières pages intitulées « En parlant avec... » toutes sortes d'hommes et de femmes de tout âge, de toute culture, de différents engagements...

Ceci mérite d'être souligné et admiré, en ces jours de fin février où le spectre de la guerre réapparaît avec l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

Plus jamais la guerre, oui, si nous ne nous laissons pas d'écouter les richesses de chacun pour éviter les amalgames, les stigmatisations, les peurs vis-à-vis de tel groupe de personnes, peurs qui peuvent réveiller à tous moments les démons de la guerre. Longue vie au journal qui se fait l'écho de la vie et de la générosité de tout homme et de toute femme.

Happy birthday Les Échos. ☑

FRÈRE BAUDOIN,
PRÊTRE

LES ÉCHOS RECHERCHENT UN DISTRIBUTEUR

Vous appréciez notre journal ? Alors pourquoi ne pas nous aider dans sa distribution ? Nous recherchons actuellement un distributeur ou distributrice pour :

Meulan
• quartier du Fort.

Si vous souhaitez participer bénévolement à la vie de notre journal, veuillez appeler Jannick Denouël : 0134 74 8208.

Par avance, nous vous remercions. ☑

Des agneaux et des œufs à Pâques



Autour de la fête de Pâques qui commémore la résurrection du Christ, nous trouvons beaucoup de symboles, de traditions et de légendes... Mais avant d'en faire un petit tour, rappelons-nous que cette fête, la plus ancienne fête religieuse, doit son nom au mot hébreu **paschah** qui signifie « passage », rappelant ainsi la sortie d'Égypte et le passage de la mer Rouge (livre de l'Exode), après que les Juifs eurent mangé l'agneau, le bâton à la main.

Alors, manger de l'agneau à Pâques reste une tradition qui passa de la religion juive à la religion catholique. Le livre de l'Exode au chapitre 12 verset 9 précise : « **Vous n'en mangerez aucun morceau qui soit à moitié cuit ou qui soit bouilli ; tout sera rôti au feu, y compris la tête, les jarrets et les entrailles.** »

Jusqu'au XVI^e siècle, on apportait dans les églises des agneaux tout rôtis que le prêtre bénissait et qui servaient de plat de résistance le jour de Pâques. Alexandre Dumas dans son « *Grand Dictionnaire de cuisine* » explique que « **l'habitude de servir un agneau entier le jour de Pâques s'est conservée en France jusque sous Louis XIV et même Louis XV** ». Il y décrit aussi la recette de la « *Pascaline d'agneau à la royale* » venue « *directement des agapes des premiers chrétiens* ».

ŒUFS, LAPINS, CLOCHES... D'OÙ VIENNENT CES TRADITIONS ?

Dans « *Les fêtes légendaires* » paru en 1866, Amédée de Ponthieu a consigné de multiples légendes et anecdotes autour des fêtes et voici ce qu'il écrit à propos des œufs de Pâques : « *L'opinion généralement admise rattache l'origine de la coutume des œufs de Pâques à l'établissement du carême. Dès le IV^e siècle, l'église ayant interdit l'usage des œufs pendant la longue période de pénitence des quarante jours qui était alors rigoureusement observée, une grande quantité d'œufs se trouvant entassée dans les provisions du ménage, le moyen le plus expéditif de s'en débarrasser était de les donner aux enfants. On en fit même l'objet d'un cadeau amusant en les teignant ou en les entourant de figurines et de devises...* »

Dans les premiers temps, ils furent le plus souvent teints en rouge... mais pourquoi ? Bien sûr beaucoup d'entre vous penseront à juste raison que cette couleur est liée au sang du Christ, peut-être aussi au fait que la teinture en rouge est la plus facile à fabriquer ou alors à cause de la légende suivante : ...lors d'une visite dans un monastère grec accompagné par un bon moine « *un dernier tableau me fit hésiter. J'apercevais bien un personnage présentant le type traditionnel de saint Pierre. En face de lui, une femme tenait à deux mains un tablier relevé et l'ouvrait pour montrer au prince des apôtres un objet que je ne distinguais pas dans la demi-obscurité de l'église.*

- Et celui-ci, demandai-je, que représente-t-il ? - Comment ! tu ne le

connais-tu ? - Non ! - Tu ne vois pas que c'est sainte Madeleine montrant à saint Pierre ses œufs rouges ? - Quels œufs rouges ? - Tu ne sais donc pas que saint Pierre, allant en hâte au tombeau, se croisa avec sainte Madeleine qui en revenait ? - Certes si, je sais cela... Mais les œufs ? - Alors, tu sais que sainte Madeleine dit à saint Pierre que le Christ était ressuscité ?... Mais que répondit-il ?... Il répondit (car tu sais qu'il était incrédule), il répondit qu'il croirait cela quand les œufs de poule seraient rouges. Or, la sainte femme portait des œufs dans son tablier. Madeleine ouvrit donc son tablier : les œufs étaient devenus rouges et saint Pierre fut forcé de croire à la résurrection. Voilà, conclut le révérend Père, pourquoi à Pâques, on fait des œufs rouges. »

L'œuf de Pâques a donné naissance à nombreuses coutumes : les Églises orthodoxes russe, grecque, roumaine distribuent depuis le V^e siècle, des œufs teints lors de la célébration pascale ; en occident, la tradition chrétienne des œufs remonte aux XII^e et XIII^e siècles.

« Vous n'en mangerez aucun morceau qui soit à moitié cuit ou qui soit bouilli ; tout sera rôti au feu, y compris la tête, les jarrets et les entrailles. »

À la cour d'Angleterre et de France, les rois offraient des œufs décorés, parfois à la feuille d'or, à leurs courtisans. La surprise contenue dans l'œuf est une tradition qui remonte au XVI^e siècle et certaines d'entre elles sont même passées à l'histoire tant elles étaient exceptionnelles : c'est le cas de la statuette de Cupidon renfermée dans un énorme œuf de Pâques offert par Louis XV à Madame de Barry.

En 1884, Pierre-Karl Fabergé fabriqua un œuf de Pâques commandé par le tsar Alexandre III pour son épouse bien-aimée, la tsarine Maria. Au total, il en aura réalisé cinquante et ceux-ci sont encore aujourd'hui considérés comme des chefs-d'œuvre de joaillerie.

MAIS QUI APORTE CES ŒUFS ?

Vers le VII^e siècle, l'Église interdit de sonner les cloches entre le Jeudi saint et le jour de Pâques : les cloches restent donc muettes lors de la mort du Christ jusqu'au jour de sa résurrection.

La légende veut que, le soir du Jeudi saint, les cloches partent à Rome et carillonnent le matin de Pâques pour annoncer la résurrection du Christ. Dans les pays catholiques, ce sont donc les cloches de Pâques qui ramènent les œufs depuis Rome. Dans les pays germaniques et nordiques, c'est le lièvre ou le lapin qui les dépose dans les jardins. Il était l'animal emblématique de la déesse Astre que les Saxons honoraient au printemps et de la déesse de la fertilité et du printemps Ostara en pays germanique. Elle a donné son nom à Easter, Ostern (Pâques en anglais et en allemand) et est restée associée aux fêtes de Pâques. Au Tyrol, c'est la poule qui apporte les œufs, c'est le coucou en Suisse.

La tradition nous a aussi laissé quelques expressions connues au sujet de la météo et une autre qui nous rappelle que c'est le temps de « **faire ses pâques !** »

Bruno Gonin

Histoire de la presse : des premiers journaux à nos jours

Il y a très longtemps, l'information était véhiculée par voie orale, courrier ou affichage à travers les zones urbaines pour faire connaître les décisions des gouvernants en matière de justice, fiscalité ou défense.



LES ORIGINES DE LA PRESSE ÉCRITE

L'invention de la typographie par Johannes Gutenberg en 1438 a permis de voir fleurir les imprimés un peu partout en Europe occidentale. Le développement de l'imprimerie favorise alors l'apparition du libelle, feuille pliée en quatre à caractère souvent diffamatoire. De la Renaissance au XVIII^e siècle, une partie de l'information écrite était principalement manuscrite dans la presse clandestine. Toutefois, son développement est ralenti par l'analphabétisme (suppléé par le crieur public) et le coût prohibitif de l'impression.

Sous l'Ancien Régime, la presse suscite progressivement l'intérêt du public. Pour les esprits curieux et libérés du siècle des Lumières, des journaux sur la médecine, l'économie, l'éducation et la démocratie apparaissent.

Imprimé sur quatre pages, le premier quotidien « *Le Journal de Paris* », paraît une dizaine d'années avant la Révolution au moment où le bouillonnement intellectuel et scientifique saisit toute l'Europe. Il remporte un succès important auprès de la population parisienne en suivant assidument les événements du moment.

La Révolution permet une réelle avancée et une prise de conscience mais la liberté de la presse n'était pas pour autant définitivement acquise ; elle sera remise en cause dès la fin du siècle lors de l'arrivée au pouvoir de Napoléon 1^{er} qui rétablit la censure.

En 1829, est fondée la « *Revue des Deux Mondes* » avec des textes ouverts à l'Europe. Balzac, Stendhal, Chateaubriand et écrivain et Baudelaire y publie la première version des « *Fleurs du mal* ».

L'ÈRE DE LA ROTATIVE ET DU JOURNAL BON MARCHÉ

Dès 1845, la rotative conçue par l'américain Richard Hoe sous forme de rouleaux cylindriques permet d'imprimer des dizaines

de milliers de quotidiens en une nuit et de faire baisser le coût unitaire de l'édition. Vers 1850 avec l'expansion du chemin de fer, les quotidiens sont rapidement transportés sur tout le territoire.

LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

La loi permettant d'écrire et de s'exprimer sans crainte est votée par la III^e République le 29 juillet 1881. Citons le célèbre « *J'accuse* » de Zola publié dans « *l'Aurore* » pour contribuer à bousculer l'opinion des Français sur l'affaire Dreyfus et l'évocation des pouvoirs et scandales financiers dans le roman « *Bel ami* » de Maupassant...

L'EXPANSION DE LA PRESSE

De par la multiplication des rotatives de plus en plus puissantes, le développement des moyens de transports et l'alphabétisation liée à l'école obligatoire, la presse française a le vent en poupe, comptant plus de six cents titres de journaux au début du XX^e siècle. L'entre-deux guerres est marqué par la chute des ventes de plusieurs grands quotidiens affectés par la flambée des prix du papier puis par la montée en puissance d'un nouveau média : la radio.

La vie en France sous l'occupation allemande voit la plupart des journaux contrôlés par les services de censure, ce qui n'empêche pas la Résistance d'imprimer leurs quotidiens clandestins.

Photos, scoops, titres percutants et bandes dessinées apparaissent dans les journaux de la fin des années quarante, période du début de la presse régionale.

RECU DE LA PRESSE ÉCRITE

Le premier choc pétrolier de 1973 oblige les journaux à revoir leur modèle économique et sont encore un peu plus désarmés face à la percée très rapide de la télévision dans les foyers. En 1968, 62 % des familles ont la télévision contre 13 % en 1960. La couleur apparaît, une troisième chaîne régionale est créée en 1973.



Depuis, la presse écrite traditionnelle souffre du développement de la presse gratuite et d'Internet, les plus touchés étant les quotidiens parisiens ; on comptabilisait déjà une baisse de 12 % entre 1997 et 2003, soit une perte à l'époque, de près d'un million de lecteurs.

Malgré ce bouleversement, certains des plus anciens quotidiens sont toujours présents dans les kiosques : *La Dépêche du Midi* (1870), *La Croix* (1880), *Les Échos* (1904) et *l'Humanité* la même année, *Ouest France* et *Le Monde* (1944)... Mais le doyen est *Le Figaro* dont la première publication date du 15 janvier 1826. Geneviève Forget

Témoignages

Je participe au journal « *Les Échos de Meulan* » depuis l'année 2004 en qualité de **responsable de publicité** ; je ne suis pas seule à effectuer le démarchage auprès des commerçants et artisans de notre secteur, Marie-Geneviève, Pascal et Christiane participent

L'accueil des futurs annonceurs est chaleureux surtout lorsque l'on se présente pour une insertion publicitaire dans les Échos de Meulan

Bruno Gonin

également à cette activité qui n'est pas la plus connue de nos lecteurs au sein du journal.

Je me suis intéressée à cette fonction car ce qui me motive dans cet engagement, c'est la proximité des contacts avec l'ensemble des acteurs qui animent et font vivre notre secteur et je me sens plutôt à l'aise dans les relations humaines très diversifiées.

La partie publicité représente 80 % des rentrées financières ; cela peut paraître un peu stressant mais les contacts, il faut le reconnaître, ne sont pas très difficiles à engager. L'accueil des futurs



annonceurs est chaleureux surtout lorsque l'on se présente pour une insertion publicitaire dans les Échos de Meulan ; c'est un mensuel très apprécié et reconnu pour la qualité de rédaction de ses articles et pour la diversité des thèmes abordés, l'information faite pour l'ensemble des associations et le lien qu'il crée au niveau de la population. C'est une activité agréable et, lorsqu'on est bénévole, il n'y a pas de limite pour le temps consacré à chaque annonceur. Michèle Maretheu

JTELEC
Vaux-sur-Seine
L'art du savoir-faire...
Tous travaux, rénovation, maçonnerie, carrelage, électricité, etc.
M. MARTINS 01 34 75 82 54
jtelec@yahoo.fr 06 12 93 56 08

FROMAGERIE A.O.C.
CRÈMERIE • ÉPICERIE FINE • VIN
DE MACEDO Yvonne
41, rue du Maréchal-Foch
78250 MEULAN
Tél. : 01 34 92 00 65

Venez visiter notre site echosdemeulan.fr

MENUISERIE LEBREDONCHEL
Agencement sur mesures
MEUBLES - CUISINES PARQUETS...
Menuiserie extérieure
Fenêtres Bois, PVC, Alu
5, impasse de l'Hôtel-de-Ville
78820 JUZIERS
Tél. : 01 34 75 26 92
<http://menuiserie.fenetre.menuiserielebredonchel.com>

Dépôt-Vente - Neuf et Occasion
Troc de France
Depuis + 30 ans
Pour troquer vos trucs sans tracas
Meulan sur 900 m²
39, avenue des Aulnes
78250 Meulan - Tél. 01 34 74 67 20
Ouvert : mardi, jeudi, vendredi, samedi 9h30/12h et 14h/19h - dimanche 10h/13h et 14h30/18h30

Le Marché du Frais
L'ENTREPOT
FRUITS & LEGUMES BOUCHERIE
MEULAN
25 av. des Aulnes
01 34 92 96 85
LES MUREAUX
Dir. VERNEUIL
01 30 22 91 55

Le Boudoir coiffure
Spécialiste du lissage
Promotion lissage 99 €
Tous les jours 10 h - 20 h
Samedi 9 h - 18 h
6, quai Albert Joly - 78250 MEULAN
Tél. : 06 61 77 01 18

LA CARLINA
RESTAURANT PIZZERIA
8, quai Albert-Joly
78250 Meulan-en-Yvelines
Tél. : 01 34 74 44 05
PIZZAS ET PLATS À EMPORTER
www.restaurant-lacarlina.fr
Fermé le dimanche

Témoignages

Je suis encore un bien récent rédacteur, mais j'ai été tellement bien accueilli dans ce groupe que je m'y sens comme en famille. Hommes et femmes qui y travaillent sont tous différents par l'âge, les opinions, les convictions, les centres d'intérêt ; mais les Échos de Meulan, c'est une histoire d'amitié, d'ouverture d'esprit et de cœur !

« Ça m'a fait tellement de bien d'entendre parler d'un Dieu qui n'est que bienveillance » !

Écrire un article me demande beaucoup de temps : de recherche, de lectures, de confrontations de points de vue, puis de rédaction... Les sujets que je choisis sont parfois délicats (addictions diverses, euthanasie, indulgences, présentation d'une Bonne

Nouvelle toujours nouvelle) ; je voudrais exprimer autre chose que la pensée unique, mais sans blesser quiconque...

Grand moment inoubliable lors de l'interview avec Yves Maretheu des responsables du Centre de Thun ! Un retour inattendu : juste avant de rentrer au restaurant, une dame m'arrête : « C'est vous qui écrivez dans les Échos de Meulan ? - Euh oui... - Alors je voudrais vous remercier : ça m'a fait tellement de bien d'entendre parler d'un Dieu qui n'est que bienveillance » !

J'ai eu aussi l'occasion de communiquer des articles à des amis qui ne sont pas sur le secteur et qui ont apprécié le journal. **■**

Éric Le Scuff

Les « Échos de Meulan » ! Au plus profond de ma mémoire, j'ai toujours entendu parler des « Échos » que, pour la diversité de ses articles, mes parents lisaient avec beaucoup d'intérêt !

Alors, lorsque notre chère Ghislaine, aujourd'hui disparue, m'a proposé d'entrer dans « la famille », je n'ai pas hésité une seconde. J'ai bien dit « famille » ! Lorsque l'on fait partie des « Échos », on est toujours bien accueilli. Chacun peut s'exprimer librement, que l'on soit pratiquant ou non, d'accord ou pas sur la correction des articles... peu importe nos divergences, les réunions se passent toujours dans la bonne humeur.

Passionnée par l'Histoire, j'ai toujours un immense plaisir à me plonger dans des recherches pour réveiller le passé et je remercie le journal de me donner la possibilité de faire partager ma passion à tous nos lecteurs !

Longue vie aux « Échos de Meulan » ! **■**

Geneviève Forget

Je suis arrivée dans l'équipe du journal en 2004, il y a bientôt dix-huit ans avec Patrick, mon mari, invitée par Guy François. Au départ, je travaillais encore et m'étais juste proposée pour rédiger les comptes-rendus lors des réunions. Puis, d'une part j'ai arrêté de travailler, me rendant plus disponible et d'autre part, j'ai été petit à petit contaminée par le virus de l'écriture et je me suis lancée... Et depuis dix ans, je mets aussi à jour tous les mois le site Internet. J'habite Hardricourt, village dynamique et je couvre d'ailleurs les manifestations du village.

mon domaine professionnel. Il m'arrive aussi d'interviewer des personnes pour des « En Parlant avec... » et c'est toujours très riche ! Et puis, il y a parfois des retours des lecteurs, voisins ou amis qui me disent qu'ils ont bien aimé un de mes articles...

Les Échos de Meulan, pour moi, c'est plus qu'une équipe, un peu comme une famille avec les anciens et les plus jeunes où nous pouvons être tous enthousiastes pour un projet mais aussi ne pas être d'accord. Nous avons un but commun : sortir tous les mois un journal intéressant pour nos lecteurs, dans un état d'esprit positif. J'aime cette fraternité du travail en équipe au sein du comité de rédaction avec la nécessité de se remettre parfois en cause... J'aime particulièrement les réunions de lecture des articles pour le journal du mois suivant, un jeudi par mois. J'ai bien conscience d'être parfois un peu perfectionniste mais quel bonheur de partager les pizzas du midi, les fous-rires et le chocolat pour le café... **■**

Véronique Schwebelin

L'argent est le nerf de la guerre ! Oui. Grâce aux annonceurs démarchés par l'équipe pilotée par Michèle Maretheu, les subventions votées par les huit communes de distribution du journal et par les soutiens de nos lecteurs, « Échos de Meulan » est toujours bien vivant.

Après avoir pris le relais de Maurice Duterre au poste de trésorier, il y a près de quinze ans, j'ai remplacé les livres de comptes manuscrits par des fichiers informatisés ; les bilans annuels et les prévisionnels sont générés « presque » automatiquement en vue de leurs présentations à notre assemblée générale annuelle avec des statistiques d'évolutions de notre portefeuille, des postes de dépenses (imprimeur, maquettiste, frais généraux, impôts, ...) et des recettes (annonceurs, soutiens, subventions,...). L'encaissement au fil de l'année des chèques de soutien et des annonceurs, les virements bancaires mensuels à nos fournisseurs (imprimeur, maquettiste), les remboursements de frais de fonctionnement (informatique principalement) des membres de l'équipe du journal, les déclarations et paiement d'impôts (TVA), les relances de soutiens par mail ou par courrier auprès des lecteurs qui nous oublient, l'établissement de dossiers de demandes de subventions auprès des mairies, sont les principales activités à réaliser.

J'ai aussi pris le poste de responsable de la distribution du journal en remplacement de Jean Bosson qui a occupé le poste de longues années avec une efficacité et une conscience « professionnelle » remarquables. Cette distribution est basée sur une équipe de près de cent cinquante bénévoles chargés de glisser les journaux reçus d'un « répartiteur » dans

toutes les boîtes à lettres du secteur qui lui est attribué et d'avertir son « correspondant » sur d'éventuelles évolutions dans la tournée (nombre d'exemplaires par exemple). Toutes les informations concernant les acteurs de la distribution (nom, adresse, téléphone, mail) et les caractéristiques de leurs secteurs (rues et numéros, nombre d'exemplaires, restriction de distribution pour les lecteurs recevant le journal par la poste,...) sont consignées dans une base de données qui est aussi mise à jour par les données concernant les soutiens, transmises par le trésorier (moi en l'occurrence) et la responsable des annonceurs (Michèle Maretheu). Cette base permet de générer automatiquement les enveloppes d'expédition par la poste du journal, le décompte des journaux à commander à l'imprimeur, les fiches de distribution pour chaque secteur, d'envoyer en début d'année un mail de relance de soutien, en avril une lettre pour les retardataires (!), des lettres d'invitation à des événements du journal...

Mes connaissances en informatique ont permis de rationaliser les traitements du journal tant du côté des finances que du côté de la distribution, mais aussi de la lecture mensuelle des articles en ayant développé un outil de calcul du nombre de caractères dans chaque page dans le prochain numéro à paraître permettant à Françoise Petit de les répartir au mieux dans le journal, à faire une vidéo de formation sur l'utilisation de programmes informatiques... Bref une participation à la bonne marche du journal ponctuée d'un challenge hebdomadaire avec Françoise pour résoudre les mots croisés des verbiécruistes Aussitôt et Laclôs. **■**

Patrick Schwebelin

Pourquoi écrire dans le journal des Échos de Meulan... ? Depuis soixante ans, des bénévoles écrivent des articles dans différentes rubriques du journal. Chacun a ses propres motivations ; en ce qui me concerne, lorsque l'on m'a invité à écrire dans la rubrique « Chercheurs de Dieu » je me suis interrogé : pourquoi le ferai-je ?

Merci à tous ceux qui nous ont précédés dans cette démarche

La recevoir et d'en faire ce qu'il lui convient. Merci à tous ceux qui nous ont précédés dans cette démarche et bienvenue à ceux qui souhaitent se joindre à cette grande œuvre de témoignage. **■**

Yves Corvisy

Depuis plus de vingt-cinq ans, je participe modestement aux Échos de Meulan. Pendant toutes ces années, j'ai accompagné la responsable de la page Actualités, Ghislaine Denisot, qui est décédée en septembre 2020. Mais nous n'étions point seules à cette page 2 ; d'autres rédacteurs s'y sont succédé entre autres, Jacqueline Touchard de Vaux.

J'ai fini par dire oui, même si l'engagement est difficile pour moi, n'étant pas un penseur ni un écrivain par nature. La foi chrétienne est porteuse d'Amour et de Vie ; cette bonne nouvelle on ne peut la garder pour soi, il nous faut la partager. À chacun, en toute liberté, de

J'ai écrit quelques articles de temps en temps mais ma participation a consisté surtout à sélectionner les flashes d'actualité, « Hier Aujourd'hui » et « Demain » et à les mettre en forme. J'apprécie de pouvoir travailler avec une équipe où régnait la bonne humeur, l'enthousiasme, l'efficacité et le respect des autres. **■**

Geneviève Lacotte

Je me retrouve à la retraite en 2008. Notre regrettée Ghislaine Denisot me propose de participer à une réunion préparatoire du journal des « Échos » : j'écoute, je prends des notes, chacun s'exprime, apporte des idées, ainsi la trame du journal se tisse.

De « fil en aiguille » nos articles prennent forme et d'année en année, j'apporte ma contribution avec photos sur des expositions picturales, remises de diplômes au Campus de Bècheville, « Fleurs en Seine » ou bien l'évocation de personnalités.

Je constate que cette équipe est une ruche de partage lorsque nous invitons nos distributeurs bénévoles du journal à une tombola suivie d'un goûter pour les remercier de leur contribution : ainsi nous apprenons à mieux nous connaître.

Comme à chaque parution, nous recherchons des distributeurs mais il faudrait aussi alerter. « Nous avons besoin de jeunes rédacteurs » ! car notre équipe dynamique et sympathique prend de l'âge.

« Allez jeunesse, soyez courageuse ! Nous avons besoin de votre ferveur intellectuelle » ! **■**

Odile Barthélémy

Responsables de la page « Sec-teur Pastoral » du journal, nous nous appliquons chaque mois à anticiper les événements pour recueillir et transmettre les informations relatives à la vie de notre groupement paroissial :

informations pratiques sur les lieux et horaires des célébrations, les temps forts de l'année liturgique, les rencontres et activités des mouvements, les actualités du diocèse et également, à travers notre petite rubrique « à la rencontre de », interviews des membres engagés dans l'Église, afin de les présenter et mieux connaître leurs actions...

Nous sommes un mail- lon de l'information qui participe à la réalisation de ce mensuel riche de la variété des thèmes abordés dans ses colonnes.

Nous sommes fières de faire partie de l'équipe fraternelle et dynamique des Échos de Meulan et nous ne remercions jamais assez Michel Tavernier, ancien rédacteur de cette page, de nous avoir invitées à rejoindre l'équipe successivement en 2005 pour Christiane et en 2010 pour Annick, en remplacement de Monique Corvisy. **■**

Annick Bellicaud et Christiane Martel

CONFORTGAZ
06.49.54.35.23
INSTALLATIONS DÉPANNAGES
ENTRETIENS CHAUDIÈRES
CHAUFFES BAINS
BALLONS ÉLECTRIQUES
TOUTES MARQUES - PLOMBERIE
14 ch. des jeunes plantes - 78740 Vaux/Seine
confortgaz@outlook.fr

Amicale Assistance Services
Aide à la personne • Soutien • Ménage • Repassage
Garde d'enfant • Bricolage • Jardinage • Courses...
Vente de produits de confort et de bien-être
59, rue du Maréchal Foch - 78250 MEULAN
06 71 21 24 00 / 01 74 10 23 91
www.amicaleassistanceservices.fr

LUCAS SINEUX
Antiquités - Brocante
Achète antiquités
Déplacement gratuit
MEUBLES
TABLEAUX
BIBELOTS
BRONZES
BIJOUX
ARGENTERIES
DÉCORATIONS
STATUES
lucasbroc@hotmail.fr
06 21 81 73 04
Meulan 78250
Estimations - Successions - Débarras

ECOLOGEMENT
Chauffage • Fermetures • Isolation
f ECOLOGEMENT78
LES MUREAUX : 01 78 80 34 34 Eco-Logements.com

Votre Agence Immobilière à Hardricourt
Nathalie JARNO 07 85 87 81 01
Lili CHHIENG 06 76 67 50 85
Profitez de notre notoriété !
Nathalie et Lili, VOTRE duo efficace et réactif d'ATOUS IMMO est à votre écoute pour concrétiser vos projets
14 bis Boulevard Carnot 78250 Hardricourt

Et f. MOREAU
Entretien - Dépannage - Ramonage - Plomberie - Chauffage
01 34 74 41 04
etsf.moreau@orange.fr
4, avenue de Paris 78820 Juziers

Un journal : 60 ans d'histoire

Lorsqu'on se plonge dans soixante ans d'histoire, que ce soit pour un journal ou pour n'importe quel autre sujet, on ne sait pas trop par quel bout commencer. Il y a tant de choses à raconter, tant d'événements qui ont marqué ces soixante années... Aussi, je vous demanderais beaucoup d'indulgence ; en me plongeant dans les archives des Échos, je ne pensais vraiment pas trouver autant d'anecdotes à vous relater ; j'ai donc fait des choix, tel événement qui m'a semblé intéressant sera peut-être pour vous secondaire, tant pis, je me lance...



EN JANVIER 1971, on s'inquiète « va-t-on amputer le clocher de l'église ? ». Cette même année le père Specq remplace le père Portalier, très fatigué après un accident de la route. Notre nouveau curé sera aidé dans son ministère par le père Frasez et le père Aujay. Un « En parlant avec... » est consacré à Brigitte Gros, il y en aura plusieurs et tandis que la troisième chaîne de télévision fait son apparition, quatre cents nouveaux pavillons sont construits à Meulan Paradis. Dans le numéro de novembre un article interpelle, le journal de bord d'un néo-paradisien.

L'ANNÉE 1976 va être prolifique ; les Échos notent en mai le projet de construction d'un gymnase à Meulan-Paradis et la naissance du Foyer des Loisirs et des Jeunes à Hardricourt. On remarque aussi la présence de quelques commerçants de Meulan-Paradis dans les annonceurs et le « En parlant avec... » de ceux qui ont créé « Paradis-Loisirs » Christian Tétard et Bernard Lequelléc. On s'intéresse de plus près au clocher de notre église, on en enlève le haut ; elle restera ainsi décapitée plusieurs années.

TOUT A COMMENCÉ EN MARS 1962 ; notre curé à l'époque André Mansuy, sans doute (peut-être ?) avec l'idée de donner un peu plus d'ampleur au bulletin paroissial, s'entoure d'une équipe de quelques paroissiens pour éditer le premier numéro des « Échos de Meulan-Hardricourt ». Dans son édito, dès cet exemplaire initial, il donne le ton : le but est bien de « nouer des liens fraternels entre TOUS les habitants de Meulan et d'Hardricourt » ! Une volonté qui reste, soixante ans plus tard, l'essentiel de notre motivation. Dans ce premier mensuel de quatre pages, nous trouvons déjà beaucoup d'annonceurs, cinquante et un exactement, ce qui pour un quatre pages peut faire rêver... Et quand on les énumère, quelques noms nous rappellent des souvenirs : les chaussures Raymond, le tailleur Robert, les établissements Leymarie, la librairie Klein, etc.

En plus des pages concernant la religion, l'élection de la rosière, la kermesse, la fête foraine communale et les premiers conseils municipaux sont également évoqués ; on voit donc que, dès ce premier numéro, le journal va s'intéresser à la vie de nos cités.

REVENONS À NOTRE JOURNAL ; EN FÉVRIER 1965, on remarque le premier « En parlant avec... », soixante ans plus tard, c'est toujours une de nos rubriques vedettes et c'est celui qui est aussi un de nos chroniqueurs fidèles qui est le premier interviewé, Georges Rabaroux. À partir de cette date, chaque mois nous trouverons le « coin du poète » dans lequel Georges nous propose une de ses compositions. Février 1965 est aussi la date de la première enquête auprès des lecteurs. Les résultats qui paraissent dans le numéro de juin sont étonnants : seulement 20 % de nos lecteurs (ceux qui ont répondu) ont plus de 50 ans, 12 % pensent que le journal est « trop religieux », 30 % qu'il n'est pas assez local, mais 90 % le trouvent facile à lire, c'est tout de même rassurant !

L'ANNÉE 1968 va voir en mai la couverture de la nouvelle piscine de Meulan, la nouvelle dénomination de Meulan II qui devient Meulan-Paradis, la montée du club de football en promotion d'honneur... et, parmi les articles parus dans notre journal, un étonnant « les dix commandements de l'époux modèle » et « demain, l'informatic et nos enfants, une nouvelle ère ? » ; les Échos sont dans le vent avec cet article prémonitoire d'une nouvelle (r) évolution.

On commence aussi à se poser des questions sur la pertinence d'une nouvelle église au Paradis (avons-nous vraiment besoin d'une église en un tel lieu ?) et on commence à trouver dans le journal des rubriques qui traitent de carnets de voyage, en Chine, à Moscou, en Roumanie, etc. et chaque mois, les tâches à accomplir dans le jardin.



MOINS D'UN AN PLUS TARD, EN FÉVRIER 1963 pour le numéro 9, le journal s'étoffe, un premier six pages est édité et dans cet exemplaire des Échos, on relève... soixante neuf annonceurs. Il faut quand même dire que les encarts de l'époque sont bien loin de ceux que nous vous proposons actuellement ; il s'agit là plupart du temps du seul nom du commerçant ou de l'artisan suivi de son activité et de son adresse et téléphone. Pour le premier anniversaire du journal, un grand événement a lieu dans notre paroisse, Monseigneur Renard, qui était alors évêque du diocèse de Versailles, vient bénir la « Maison des Œuvres », nos salles paroissiales actuelles ! On peut noter que l'abonnement, c'était alors le terme employé, coûtait à cette époque...trois francs ! Toujours en 1963, au mois de juin, encore une inauguration, celle des bâtiments tout neufs de ce qui était l'Aviron de Meulan-les Mureaux, Hardricourt entrera dans le club un peu plus tard ; deux champions du monde sont présents pour ce baptême : André Duhamel et Bernard Monneron, les premiers français champions du monde, la preuve que le club faisait déjà partie des grands. Dans le numéro d'octobre 1963, un petit article mentionne aussi la naissance de la deuxième chaîne de télévision.

EN AVRIL 1965, les Échos notent l'arrivée d'une « petite » nouvelle au sein du conseil municipal de Meulan, Brigitte Gros. En septembre de la même année paraît un grand article au sujet de la visite du ministre de la Construction, Jacques Maziol, à Meulan, ne seraient-ce pas les prémices de Meulan Paradis ? Cette même année, un autre personnage célèbre sera de passage à Meulan, le général de Gaulle en personne. C'est aussi en 1965 que les immeubles des Annonciades sont habités ; ils sont présentés dans nos colonnes comme « une grande chance pour les locataires qui vivent dans un bâtiment orné de belles sculptures... » ; on note également la naissance des nouveaux départements et en particulier, la création des Yvelines qui comprend alors deux cent soixante-deux communes.

EN 1969, les premiers habitants emménagent dans le quartier du Paradis ; une lettre leur annonce la distribution des Échos. Dans le journal, on rapporte la construction de la Maison des Jeunes à Meulan dans le quartier des Annonciades ; elle va être effectuée avec la participation des habitants. On remarque aussi qu'une grande part est faite aux comptes-rendus des conseils municipaux (2 pages sur 6). Cette même année, l'électricité est fêtée à Meulan au cours d'un grand gala animé par Jean Nohain, une vedette de la télévision et on célèbre le jumelage de la ville avec Kilsyth en Ecosse au cours de la quinzaine commerciale. Dans le numéro de juin 1969, on peut lire un entretien étonnant, celui de Georges Brassens ! Il s'agit d'un témoignage qu'il a donné à un magazine « Panorama d'aujourd'hui ». Toujours en 1969, une route est créée pour les nouveaux habitants de Meulan-Paradis ; elle permet de rejoindre directement la gare SNCF de Thun. Tiens, les églises de la paroisse ont disparu de l'entête du journal ?

La commune d'Évecquemont rejoint Hardricourt et Meulan dans le journal à partir de janvier 1966, mais curieusement, le clocher de l'église Notre-Dame de l'Assomption tardera à rejoindre ceux de Saint-Nicolas et Saint-Germain dans l'entête des Échos. La composition du comité de rédaction figure dans le journal à partir de cette date ; jusqu'ici il n'en était pas fait mention. Tout au long de l'année, on remarque que les nouvelles concernant nos trois communes sont de plus en plus importantes : première pierre de la piscine de Meulan (elle sera inaugurée en décembre 1967) et inauguration des nouveaux bâtiments derrière l'hôtel de ville de Meulan.

VERS LES ANNÉES 64, la parution des Échos sous forme de six pages devient régulière. Curieusement, on voit apparaître un dessin humoristique du dessinateur de presse Barberousse (pourquoi lui ?) et des mots croisés. C'est aussi à ce moment-là que l'on peut voir en première page des « Avez-vous pensé à renouveler votre abonnement ? », l'argent, l'argent, le nerf de la guerre ! Petit à petit les nouvelles de nos communes prennent le pas sur les pages religieuses et, dès janvier 1965, les compte-rendus des conseils municipaux de Meulan et Hardricourt sont rapportés et tiennent une grande place dans nos colonnes. Les événements marquants sont, bien sûr, la messe en français, une petite révolution, et... trois cents nouveaux abonnés au téléphone à Meulan ! On peut mesurer à cette aune, la mesure du temps qui passe, ça fait un peu réfléchir, non ? C'est qu'il fallait, dans les années 60, attendre de longs mois pour obtenir une ligne téléphonique.

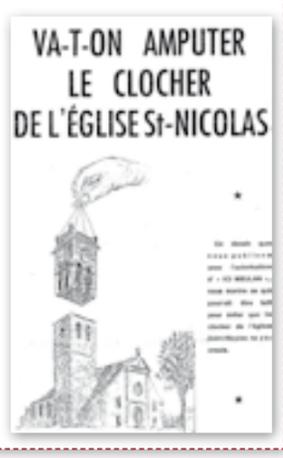
NOUS VOILÀ EN 1970 et c'est la première rentrée des classes pour les enfants du Paradis, le journal en profite pour un « En parlant avec... » le directeur de l'école, M. Gentil. C'est aussi la création d'une association « Paradis-Club » qui a pour but l'animation du nouveau quartier et le départ du Père Mansuy pour Rambouillet ; on lui offre une...machine à écrire. Il va être remplacé par le Père Portalier ; on commence aussi à se poser des questions : « le clocher de l'église bouge-t-il ? ».

Ça bouge aussi sur le plateau de Mézy-Hardricourt : on prévoit d'y construire trois mille logements ! Quid des transports ? Un livre de Brigitte Gros « Quatre heures de transport par jour », devenue maire de la ville en 1963, relate ces difficultés.

EN MARS 1973, Marie-Thérèse Pirolli, alors conseillère municipale en charge de l'animation, a l'honneur d'un « En parlant avec... ». C'est aussi la première rentrée pour les élèves au collège Henri IV. Cette même année, une nouvelle maison de retraite ouvre ses portes à Meulan, Châtelain-Guillet, Marc François et Gérard André, qui viennent de créer l'Association des Résidents de Meulan Paradis (ARMP), sont interviewés par Guy François.

1974 Le comité de rédaction fait état d'un premier bilan de diffusion du journal : en 1962 le journal a 4 pages et est tiré à 1 750 exemplaires ; il passe à 6 pages en 1963 et est diffusé à 2 600 exemplaires en 1966, puis 2 800 en 1972 pour atteindre 3 600 en novembre 1973. Peu de choses relevantes à noter durant l'année 1974 si ce n'est le projet d'un centre commercial de sept boutiques à Meulan-Paradis et l'arrivée au comité de rédaction des Échos d'Alice Montel ; pendant de longues années, elle assurera le secrétariat et les entretiens « En parlant avec... ».

1975 UN CRI D'ALARME EN SEPTEMBRE 1975 : le divorce touche une famille sur huit en France, ce chiffre apparaît un peu désuet maintenant. On note également en novembre le début d'une rubrique qui est devenue classique les « En bref ». Aimé Magnien, ancien coureur du Tour de France (1910 et 1911), fait l'objet d'un entretien très intéressant.



DU NOUVEAU DANS NOS COLONNES DANS LE NUMÉRO DE FÉVRIER 1977, une rubrique « Dans les associations » apparaît. En mars, le premier rallye, organisé par la paroisse en partenariat avec Paradis-Loisirs, connaît un beau succès et en mai, on trouve en page une un nouvel entretien avec...Brigitte Gros ! C'est aussi cette année-là que le Père Ernest Blet devient curé du secteur. Enfin en décembre, on célèbre le jumelage de Meulan avec une ville allemande, Taufkirchen.

1978 Le nouveau gymnase de Meulan-Paradis est inauguré en novembre 1978 ; il porte le nom du coureur de demi-fond très célèbre dans les années 60, Michel Jazy qui est d'ailleurs présent pour la cérémonie de baptême. On inaugure également la gare nouvellement restaurée, elle devient Thun-Le Paradis. Dans le journal, le comité de rédaction s'étoffe, il compte maintenant huit membres.

1979 La chronique de Gérard Bouton « de mon coin de Paradis... » débute en janvier 1979 ; elle deviendra un classique de notre journal qui en avril, pour célébrer Pâques, innove : il paraît en bicolore, c'est une première. Dans le numéro qui sort en septembre, le président de l'union du commerce, M. Baillot, s'inquiète pour le commerce... à Meulan-Paradis, pour lequel il lance une sorte d'appel au secours.

1980 Un projet de déviation de Tessancourt est évoqué dans notre journal en janvier 1980 et en juin, ce sont les travaux qui vont permettre la restauration de la Ferme du Paradis à Meulan qui font l'objet d'un article. Dans le journal, on constate une très nette amélioration de la présentation des annonces, des logos, des dessins apparaissent, une petite rubrique qui durera un certain temps « Les reconnaissez-vous ? » fait son apparition et le numéro de décembre, au moment de Noël, est à nouveau en couleur.

À PARTIR DE JANVIER 1981, les petits « En bref » vont grandir, ils prennent même parfois une page entière, ces brèves plaisent beaucoup. D'autre part, la qualité du papier s'améliore et du coup, les photos deviennent bien plus lisibles. Ces progrès seront encore plus nets en 1982 qui est aussi l'année du vingtième anniversaire des Échos. Pour cette occasion, un numéro spécial paraît en couleur ! On peut trouver dans celui-ci un petit retour sur les vingt années écoulées. Du côté d'Hardricourt, c'est la naissance du Loisirs Animation Culture (LAC) le début d'une association qui, encore aujourd'hui, fait beaucoup pour la commune. Du côté de la paroisse, l'équipe d'aide à la Pologne continue les convois commencés en décembre de l'année précédente. Les deux camions chargés de vêtements, de jouets et d'équipements divers se rendent jusqu'à la frontière de l'URSS (actuellement la Biélorussie) à Terespol, un voyage de plus de quatre mille km... ce qui au moment de la séparation est-ouest n'est pas vraiment une promenade de santé. Pour faciliter la lecture des Échos, un « Suivez le guide... » est maintenant proposé en première page.

>> suite page 5

laforêt
Vente/Location/Gérance Locative
Demandez votre estimation offerte
01 30 22 35 00
Agence de Meulan
4, rue du Maréchal Foch
78250 Meulan
www.Laforet.com

WL WILLIAM'S Lunetier
15% Sur verres et montures sur présentation de l'encart
09 83 00 40 00
151, rue Paul Doumer
78510 Triel-sur-Seine
Offre non cumulable avec toutes offres en cours

ENT. CLISSON
15, route d'Apremont
78250 MÉZY-SUR-SEINE
Tél./Fax : 01 34 75 23 50 - Port. : 06 62 81 24 64 - Mail : ent.clisson@orange.fr

PLOMBERIE - SANITAIRE - DÉPANNAGE
CRÉATION ET RÉNOVATION DE SALLES DE BAIN DE A À Z

FARIDA MATRAT
AGENT GÉNÉRAL D'ASSURANCES
AREAS assurances
208, rue du Général-de-Gaulle
78740 VAUX-SUR-SEINE
Tél. 01 34 74 96 51 - Fax 01 34 92 09 40
f.matrat@areas-agence.fr - N° Dépt 07 018 947

1984 En invitant à participer à la manifestation pour la protection de l'enseignement libre, en mars 1984, le journal fait une (petite) entorse à sa neutralité. En avril de la même année, les membres du comité de rédaction prennent leur bâton de pèlerin et font du « porte à porte » pour recevoir les avis des lecteurs. Ils contactent ainsi sept cent cinquante familles, ce qui leur permet d'établir un bilan positif sur la façon dont notre journal est perçu. Deux personnes qui vont jouer un gros rôle dans l'organisation des Échos rejoignent le comité de rédaction en octobre : Maurice et Gisèle Dutertre.

L'ANNÉE 1985 est marquée par le décès de Brigitte Gros. Souvent interviewée par nos chroniqueurs, nous ne manquons pas de lui rendre hommage ; Marie-Thérèse Pirolli va lui succéder au poste de maire ; elle fera d'ailleurs l'objet d'un « *En parlant avec...* » spécial. C'est aussi cette année-là que Georges Rabaroux va proposer une nouvelle rubrique originale « *Connaissez-vous la France ?* »

TOUT AU LONG DE L'ANNÉE 1987, le docteur Louis Gibon qui a intégré le comité de rédaction, va écrire plusieurs articles très documentés sur l'histoire de Meulan et de sa région, un genre très prisé de nos lecteurs. Tandis que l'équipe d'aide à la Pologne prépare son vingt-troisième convoi, notre poète invite quelques élèves à s'essayer à la poésie sur le thème de Noël. Sept d'entre eux verront leurs vers publiés dans le numéro de décembre.

C'EST EN 1989 que va commencer à Meulan la construction des immeubles des Pénitents derrière l'hôtel de ville ; dans l'un de ces deux bâtiments, va s'installer le service des impôts. À Évécquemont, il faut agrandir l'école, elle passe de 46 à 70 élèves. Notre journal est maintenant tiré à 4500 exemplaires...

Le père Blet, qui est resté treize ans curé de Meulan, quitte la paroisse pour devenir aumônier militaire en septembre 1990 ; nous accueillons un nouveau prêtre Hervé Duroselle. Cette même année, le clocher de notre belle église est redressé ; les travaux sont cependant loin d'être achevés !

FAIT RARISSIME, EN MARS 1991, Alice Montel a le bonheur d'interviewer la centenaire Albertine Lainé, fille de cultivateurs de Tessancourt, un témoin de l'évolution de notre région, depuis le tramway et l'éclairage à la lampe à pétrole et la crue de 1910 au modernisme actuel, c'est un entretien très riche. C'est aussi en 1991 que la paroisse accueille le père Cosnier qui devient vicaire. Dans notre journal, une page s'appelle maintenant : « *Association et Vie Locale* » ; c'est dans celle-ci que nous relayons les exploits du club d'aviation local lors des championnats d'Europe.

Mais en décembre, nous annonçons une bien triste nouvelle : le décès du père André Mansuy, fondateur de notre journal ; une page vient d'être tournée.

POUR LES TRENTE ANS DU JOURNAL EN AVRIL 1992, nous paraissions à nouveau en couleur et offrons des cadeaux à des lecteurs tirés au sort. Dans le numéro spécial qui est imprimé pour cette grande occasion, la première page est consacrée à une interview des trois curés qui ont dirigé la paroisse depuis 1962 ; bien sûr, l'article du père Mansuy est une reprise. 1992 voit aussi l'arrivée des **Vauxois** dans la paroisse ; Guy François leur souhaite la bienvenue dans le numéro de septembre. Première conséquence : le tirage des Échos passe de 4 700 à 6 400 exemplaires et c'est la sortie du premier huit pages ! L'arrivée de Vaux est l'occasion de saluer l'entrée au comité de rédaction de Daniel Pasquiel ; il alimentera longtemps les articles de religion. Marie-Aline et Maurice Maris rejoignent eux aussi notre équipe qui compte maintenant dix-huit membres. C'est vraiment une période de grand changement pour notre journal car il est décidé de donner des spécificités aux pages : actualité, vie locale, etc.

JANVIER 1993, c'est maintenant la commune de Mézy qui vient se greffer à la paroisse ; le comité de rédaction s'enrichit d'un nouveau membre, Bernard Wintgens ; pendant de longues années, il écrira des rubriques dans les Échos. Avec la création à Meulan du club de Volley-ball, qui deviendra par la suite Will'Sports, le panel sportif du secteur s'élargit. En février, il est fait mention dans nos colonnes de la réouverture du Relais de Thun sur un terrain prêté par la faculté de théologie de Vaux. Installé dans des bâtiments provisoires, il est composé de quatre chambres et peut accueillir vingt personnes sans abri ; les repas sont préparés par la cuisine de la faculté. En novembre, un article interpelle : il est écrit par le docteur Louis Gibon et dès le titre « *triste d'être Meulanais...* », on perçoit une certaine inquiétude chez le rédacteur ; il y est fait allusion à la forte augmentation des taxes locales et à la baisse des fêtes locales...

EN 1994, le journal, qui paraît maintenant à 7 200 exemplaires, publie une interview de tous les nouveaux maires et en particulier, Guy Poirier dont c'est le premier mandat. Le journal note le projet de construction de deux cents nouveaux logements sur le site de l'ancienne usine d'engrais à l'entrée de Meulan en venant de Vaux.

Le décès du docteur Gibon, long-temps collaborateur des Échos, auteur de plusieurs articles sur l'histoire régionale, est annoncé dans le journal de février 1995. Ce même mois paraissent les résultats du sondage effectué en septembre précédent ; les lecteurs y donnent leurs préférences : dates à retenir, l'édito, pages « *Associations et vie locale* » et « *En bref* » ; ces informations vont nous permettre de mieux structurer les Échos. La page 2 devient la page « *actualité* », les 3 et 4, « *Associations et vie locale* » ; on pourra trouver les « *En bref* » page 5, la page 8 est consacrée au *secteur pastoral* et la 9 s'intitule « *Chercheurs de Dieu* » ; cette composition est toujours celle proposée actuellement. Du côté de la vie locale, on peut voir la photo « du siècle » sur laquelle posent plus de sept cents personnes regroupées sur la place Brigitte Gros à Meulan. À noter aussi le très long « *En parlant avec...* » Madame Lacroix, directrice de l'hôpital Meulan-Les Mureaux et la première édition de ce qui va devenir une institution, le Festival des fromages, dont notre journal deviendra par la suite partenaire. L'année 1995 finit en beauté avec la réouverture de l'église Saint-Germain d'Hardricourt qui avait subi de nombreux dégâts après un violent orage en avril 1992.

1996 L'année 1996 est une année importante pour notre journal, c'est au cours de cette année-là que **Juziers** entre dans le secteur pastoral ; Pascal Le Gall et Yves Grassy rejoignent le comité de rédaction. Nous éditons notre premier dix pages et le tirage du journal passe à... 8900 exemplaires ! Autre conséquence de cette arrivée, un « *En parlant avec...* » le maire de la ville, Michel Remiot, et un autre avec le tout nouveau champion du monde cycliste vétérinaire, Marcel Buczynski.

1997 Le passage de 8 à 10 pages a un inconvénient : le coût. Aussi, dès le mois de février 1997, un appel aux soutiens, un peu plus appuyé que les précédents, apparaît dans les Échos... C'est aussi en 1997 que va être proposée la première liste complète de nos annonceurs et que seront rapportés les vœux des maires. Le comité de rédaction s'enrichit d'une personne qui va beaucoup compter dans son histoire et prendre une place importante parmi nos rédacteurs : Ghislaine Denisot. À Vaux, on remarque l'accueil de 49 jeunes libanais venus assister aux Journées Mondiales de la Jeunesse et à Jambville 25000 scouts sont rassemblés et la paroisse accueille son nouveau curé, le père Pierre Sala.

1998 Un « *En parlant avec...* » qui va compter pour notre mensuel est rapporté dans le numéro de février 1998 : il s'agit de celui de Monseigneur Thomas, évêque du diocèse. C'est un grand honneur pour notre journal qui a aussi le plaisir d'accueillir un nouveau membre, une Mézyacoise, Geneviève Lacotte. Le problème récurant du pont entre Meulan et Les Mureaux est à nouveau évoqué dans le numéro de janvier 1998 : y a-t-il une solution ? Dans l'exemplaire de décembre, notre journal consacre une page entière pour annoncer la quinzaine commerciale de fin d'année à Meulan.

EN FÉVRIER 1999, on peut lire dans les comptes-rendus des cérémonies des Vœux (rapportés sur deux pages entières), que Maurice Dutertre, devenu trésorier du journal, et Alice Montel ont reçu la médaille de citoyens d'honneur de la ville de Meulan, une grande fierté pour toute notre équipe ! Une nouvelle rubrique est proposée dans le journal : « *Ils ont vécu chez nous...* » ; elle ne durera pas très longtemps mais nous permettra de mieux connaître certaines personnalités comme Paul Poiret, Elvire Popesco, Berthe Morizot, Yvette Guilbert, etc. Dans le numéro de décembre, on note l'inauguration du complexe des « *Armoullins* » à Juziers et un grand encart est encore consacré aux commerçants du secteur. Malheureusement, nous annonçons aussi des mauvaises nouvelles et le décès du père Ernest Blet en juin en est une pour nous tous.

POUR CÉLÉBRER L'AN 2000, le journal paraît en couleur, bleu, rouge et blanc et dans son éditio, Guy François salue l'entrée dans le 3^e millénaire, mais un article signé Daniel Pasquiel « *un nouvel ordre climatique pour notre planète* » inquiète déjà. Dans un autre article paru en février, il annonce aussi l'essor du commerce électronique, des visions d'avenir ? Après un dernier sondage, lancé en 1999, nous décidons de nous tourner un peu plus vers la jeunesse en créant une rubrique « *Échos des jeunes* ». Le journal du mois d'avril contient, sur une page entière, la liste de nos annonceurs : c'est une première présentée de cette façon. Après le clocher d'Hardricourt frappé par l'orage, c'est celui de Tessancourt qui est victime de la tempête. Information un peu plus réjouissante : au cours du 6^e Festival des fromages, on célèbre la médaille d'or en judo de David Douillet, néo-meulanais, il reçoit son poids en fromage, 141 kg !

LE NUMÉRO DE JANVIER 2001 est à nouveau édité en couleur, mais cette fois-ci, ce sont le vert et le bleu qui sont choisis. C'est une année d'élections, de juin à décembre les « *En parlant avec...* » sont consacrés aux maires, nouveaux ou réélus, tous seront interviewés. Un grand événement a lieu dans notre église Saint-Nicolas : le mariage du champion David Douillet ; grand ami de Bernadette Chirac, le couple présidentiel assiste à la cérémonie, c'est la première fois depuis 1965, date de la visite du général de Gaulle, qu'un président de la République vient dans notre ville. La Seine sort de son lit pour des inondations qui vont durer quinze jours. Notre paroisse est triste, Suzanne Esnault, collaboratrice de longue date du journal, nous a quittés, elle avait 97 ans !

EN 2002, NOUS FÊTONS COMME IL SE DOIT LE NUMÉRO 400 ! À cette occasion, ce sont les lauréats du prix initiatives jeunes (qui remplace la rosière), Christine Nunes Luiz et Nicolas Salih, qui ont l'honneur du « *En parlant avec...* ». Le journal paraît en tricolore ! En septembre de cette année là, nous sortons notre premier 12 pages. Beaucoup d'associations du secteur nous font confiance pour cette rentrée et les « *En bref* » prennent une page entière ; nous annonçons également l'ouverture du collège de Gaillon, ce qui va permettre de faire baisser l'effectif du collège Henri IV. On remarque également qu'à Juziers, trois rues changent de nom. Dans les Échos de novembre, Guy François souhaite la bienvenue aux **Gaillonais** et une nouvelle rubrique, en plus de celle consacrée aux jeunes, apparaît : elle est consacrée aux 30-45 ans. Le comité de rédaction atteint son chiffre record : 27 membres !

2003 Beaucoup d'événements sont rapportés dans le journal en 2003 ; tout d'abord en février, c'est l'inauguration du tout nouveau centre du Bourg à Juziers puis en mars, c'est la poste située quai Albert Joly à Meulan qui ouvre ses portes. Dans nos colonnes, nous saluons aussi la toute jeune communauté de communes ; elle comprend Évécquemont, Gaillon, Hardricourt, Meulan, Mézy, Tessancourt et Vaux, soit 19000 habitants. Du côté des Échos, en avril paraît un « *Spécial Jeunes* », contenant quelques articles qui leur sont particulièrement consacrés ; c'est aussi dans ce numéro que commence la collaboration avec Madeleine Tétard, fêlée d'histoire régionale, un genre dont

nos lecteurs, on le sait, sont friands. En septembre, nous avons la joie d'accueillir un nouveau curé, Patrick Bonafé. Après la canicule de l'été dernier, dans un article qui paraît en novembre, Albin Atger se demande « *à qui la faute ?* » et en décembre, la Juziéroise, Françoise Petit, qui a intégré le comité de rédaction, nous propose (déjà ?) « *une histoire du portable* ».

2004 La visite à notre journal en janvier 2004 de Monseigneur Aumonier, évêque du diocèse, est un grand moment pour toute l'équipe, mais les Échos vont surtout être marqués par les départs de Guy François, présent au comité de rédaction depuis la création et véritable animateur de l'équipe et d'Alice Montel, secrétaire, rédactrice, un des pions du journal ; il nous faut renouveler l'équipe ! C'est ce qui se passera : Véronique Flipo devient rédactrice en chef et Françoise Petit prend les fonctions de secrétaire, ouf ! Nous apprenons dans le même temps que la Poste, qui distribuait jusque là les Échos dans les immeubles du Paradis, va cesser cette distribution ; vite, SOS distributeurs, nous en cherchons quinze ! Côté vie locale, le journal note l'inauguration de la nouvelle mairie d'Hardricourt et salue la fin des travaux de réfection du clocher et de la toiture de l'église de Tessancourt ; il y a tout de même des bonnes nouvelles !

EN 2005, avec l'aide du père Bonafé qui devient directeur de la publication, le journal finit sa mue ; nous sommes maintenant organisés en association loi de 1901. À partir de janvier, une nouvelle communauté de communes remplace l'ancienne, elle comprend cette fois quatorze communes et s'appelle « Communauté de Communes Vexin-Val de Seine » ! Nous tentons dans notre journal d'expliquer son fonctionnement et ce qu'elle va apporter...



À Mézy, une exposition sur le dessinateur Albert Dubout, il aurait 100 ans, connaît un gros succès et à Meulan, on inaugure le tout nouveau gymnase des **Annuciades** ; d'un autre côté, on note le gros succès du Festival des fromages qui accueille près de 40000 visiteurs, un record !

2006 Le père Bonafé sera resté peu de temps à la tête de notre paroisse ; il la quitte en septembre 2006 et va être remplacé par le père Stéphane Loiseau. Du nouveau à Mézy, un supermarché ouvre ses portes rue de Chateaubriand et à Meulan on inaugure une maison du handicap à Meulan Paradis. C'est le début à Meulan de soirées-débat très intéressantes qui vont connaître un certain succès auprès des habitants, « *Les causeries du vendredi* » ; la première a pour thème l'euthanasie et pour invitée Marie Humbert, une personne très concernée par ce sujet.

2007 Une nouveauté dans le journal en 2007 : nous décidons de donner un thème général à certains numéros tout au long de l'année ; le premier en juin est consacré à la musique (ça tombe bien, on la fête ce mois-là). C'est une réussite, le thème génère de nombreux articles et c'est Lilyane Boinay, professeur de piano à Tessancourt, qui fait l'objet du « *En parlant avec...* ». Par la suite, de nombreux thèmes seront choisis (le vélo, le pain, la santé, le bénévolat, l'agriculture, etc.) et susciteront à chaque fois un grand intérêt. Cette année-là, au mois de septembre, un nouveau rédacteur en chef, Yves Maretheu, prend les rênes du journal à la place de Véronique Flipo. C'est aussi cette année-là que les sœurs de Saint-Paul de Chartres quittent la maison Berson, côte de Beauvais à Meulan.

EN 2008, nous avons la tristesse d'annoncer le décès de Marcel Lachiver, historien notoire, fidèle collaborateur de notre journal pour lequel il a plusieurs fois pris la plume pour conter l'histoire de notre secteur. C'est aussi en 2008 que, à l'occasion des journées du patrimoine, Jacques Leroux met en scène un spectacle dont il a écrit le scénario sur les personnages célèbres qui ont marqué notre secteur. En septembre à Vaux, toute la paroisse est très fière de fêter l'installation des sœurs de Saint-Paul de Chartres dans le centre Saint-Nicaise rénové.



TOUT AU LONG DE L'ANNÉE 2009, les numéros à thème se succèdent : le livre, le voyage, l'éducation ; ils sont tous très appréciés. Pour le débat sur « *Israël-Palestine, un chemin vers la paix ?* », les soirées des causeries accueillent un invité prestigieux en la personne de Stéphane Hessel, ancien résistant et auteur de nombreux essais et romans. Cette même année, nous annonçons aussi une bien triste nouvelle : le décès de notre cher trésorier, Maurice Dutertre.

2010 voit l'arrivée d'un nouveau curé le père Patrick Fournier qui va remplacer le père Stéphane Loiseau. Nous avons aussi la tristesse de perdre Philippe Marze, diacre et médecin, cofondateur du réseau Emile ; il avait aussi écrit plusieurs articles dans les Échos.

EN 2011, la ville de Juziers inaugure le nouveau groupe scolaire des **Sergenteries**, entièrement rénové et aux Mureaux, c'est un pôle de soins de suite et de rééducation tout neuf « *Les sept lieux* » qui ouvre ses portes. À Meulan, le festival « *Plein feux* » organisé entre autres par l'association « *le théâtre aux éclats* » à la Ferme du Paradis pendant le week-end de la Pentecôte, connaît un beau succès.

2012 **LE CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DES ÉCHOS** fait l'objet d'une grande cérémonie à Gaillon en avril 2012. Pour fêter cet événement, nous accueillons dans la salle des fêtes près de deux cent cinquante invités, distributeurs, annonceurs, officiels des huit communes du secteur et l'équipe du journal au complet, un grand bonheur ! En première page du numéro spécial sorti à cette occasion, Guy François et Véronique Flipo sont interviewés et huit rédacteurs présentent chacun leur ville ou village ; on trouve aussi des articles qui décrivent la vie de notre équipe et nous en profitons pour annoncer l'ouverture de notre site Internet ! Au cours de la cérémonie, nous avons la surprise de recevoir, des mains de notre député Arnaud Richard, la médaille de l'Assemblée nationale. 2012 c'est aussi l'année de l'inauguration de l'école des Quatre vents à Gaillon, de la maison de la petite enfance à Meulan-Paradis et du centre multi-accueil de Vaux. C'est également l'année où il est fait mention dans le journal des débuts de la restauration de l'orgue dans l'église de Vaux par l'association **AVRIL**.



>> suite page 6

2013 Du nouveau dans notre secteur en 2013 : le père André Meynier devient vicaire du père Fournier et dans un « En parlant avec... », nous avons l'occasion de faire la connaissance de ce prêtre qui nous vient du Cameroun. Au niveau de nos communes, à Meulan, la bibliothèque s'installe dans l'ancienne maison de retraite tenue par les sœurs de Saint-Paul de Chartres, la maison Berson, récemment réaménagée. Nous nous faisons l'écho de l'inauguration des nouveaux locaux de la Croix-Rouge, rue Gambetta dans l'ancienne gendarmerie. C'est maintenant Nelly Olin, ancienne ministre, qui est présidente de l'antenne locale.

À PARTIR DE MAI 2014, une partie de nos « En parlant avec... » est consacrée aux maires nouvellement élus. Certains d'entre eux étrennent leur premier mandat, c'est donc l'occasion de les présenter à nos lecteurs qui peuvent faire ainsi mieux connaissance avec eux. La ministre de la Jeunesse et des Sports, Najat Vallot-Belkacem, rend visite aux scouts et guides de France réunis à Jambville.

2015
Dès janvier 2015, Geneviève Forget, qui a rejoint le comité de rédaction, propose son premier article dans la page « Actualité », « les 150 ans de Toulouse-Lautrec », une première chronique historique qui va être suivie de beaucoup d'autres. Après une tentative de renouveau à Vaux sur le thème « les secrets d'état », les causeries du vendredi s'arrêtent. En septembre 2015, le père Patrick Fournier est remplacé à la paroisse par le père André Meynier, son vicaire. Dans le numéro de décembre, nous publions avec sa permission le témoignage du journaliste Antoine Leiris, dont l'épouse a été tuée au cours des attentats du 13 novembre, « Vous n'avez pas ma haine ».

EN JANVIER 2016, nous avons la tristesse d'annoncer le décès de Gisèle Dutertre, fidèle collaboratrice, très précieuse au moment de la réception des journaux et de leur répartition. C'est à cette époque que nous remarquons une diminution sensible des cérémonies des vœux dans les communes, leurs comptes-rendus occupaient une large place dans nos colonnes. En mars de la même année, notre journal accorde un long article sur les cérémonies données à la Bergerie de Meulan pour commémorer le 30^e anniversaire de la mort de Brigitte Gros : films, témoignages, diapos, etc. Le journal d'octobre, qui a pour thème le bénévolat, suscite un grand intérêt auprès de toutes les associations de notre secteur.

2017
La communauté urbaine GPS&O, regroupant 73 communes et forte de plus de 400 000 habitants, créée en janvier 2016, fait l'objet d'un long article dans le journal de mars 2017 ; le but est d'en faire mieux comprendre le fonctionnement. Du côté des Échos, nous nous attachons les services

des sœurs Armelle et Valérie Broussard, maquettistes, pour donner un nouveau « look » à notre journal. Ce petit coup de jeune résulte d'une enquête faite auprès de nos lecteurs sur notre stand au Festival des fromages ; même si nous rencontrons au début des petits problèmes liés à la taille des caractères, la nouvelle présentation proposée dès septembre, plaît beaucoup. Le même mois, nous accueillons un nouveau curé, le père Matthieu Berger ; il ne vient pas seul, il est accompagné d'un vicaire, le père Baudoin de Beauvais. Le père Matthieu réside au presbytère de Triel qui rejoint notre paroisse, quid de Juziers ? Décidément ce numéro de septembre est riche en nouvelles, le journal salue l'attribution des Jeux Olympiques 2024 à Paris ! Mais il y en a aussi de très mauvaises, c'est aussi en septembre que nous déplorons le décès des époux Ménier, Pierre d'abord et Malou qui nous quittera quelques jours plus tard.

L'ANNÉE 2018 est celle des inaugurations de bâtiments réhabilités : nouveau complexe scolaire Marcel Lachiver à Hardricourt en octobre et hôtel de ville de Meulan en novembre. On remarque également de nombreux articles célébrant le 100^e anniversaire de l'armistice.

2019 Décidément nos curés ne restent guère de temps dans nos paroisses ; en septembre 2019, le père Éric Duverdier remplace Matthieu Berger. Chamboulement au journal : Juziers rejoint la paroisse de Limay ; heureusement pour lui, il est convenu que ses habitants recevront comme avant les Échos dans leur boîte aux lettres. Le nouveau collègue Mercier Saint-Paul qui occupe l'ancienne maison Sainte-Avoye à côté de l'église Saint-Nicolas à Meulan, est inauguré en juin, l'école est fin prête pour la rentrée scolaire... Juste à côté du nouveau collègue, le pôle gérontologie de Châtelain-Guillet, entièrement restauré et enrichi d'une nouvelle aile, est inauguré quelques mois plus tard. La même année, c'est aussi le baptême du nouvel espace 1901 à Hardricourt.

2020 2020 est marquée par la crise sanitaire liée à la COVID. Suite au confinement, pour la première fois depuis sa création, nous ne pouvons assurer la distribution du journal ; il paraît pendant quatre fois sous forme numérique et notre comité de rédaction se réunit de façon virtuelle en utilisant les moyens que permet la vidéo. C'est surtout une année très triste pour nous tous qui perdons tour à tour plusieurs de nos collaborateurs : Bernard Wintgens, Pierre George, Pierre Breynaert et Ghislaine Denisot. Tous les quatre ont fait l'objet de nombreux témoignages dans nos colonnes.

J'espère ne pas vous avoir trop ennuyés en tournant ces quelques pages de la longue histoire de nos si chers « Échos », il en reste, nous l'espérons, beaucoup d'autres à écrire... ■

Jannick Denouël

En parlant avec...



Yves Maretheu, rédacteur en chef



Entre un édito, une interview, un reportage et un article sur un sujet de fond, l'approche est très différente. Par contre, je peux vous dire l'article qui m'a procuré la plus forte émotion. J'avais écrit un édito où j'avais réagi à des attaques virulentes d'un philosophe sur les chrétiens, sur certains papes et sur la religion chrétienne en général, le tout sur une chaîne grand public à une heure de grande écoute. Je demandais un minimum de respect. Quelques jours après la parution, j'ai reçu un appel téléphonique d'une dame qui m'a félicité parce qu'elle trouvait que dans l'ensemble peu de personnes réagissent à toutes ces attaques. J'ai été bouleversé quand elle m'a dit que, souffrante, elle était clouée depuis longtemps au fond de son lit et que mon édito lui avait donné du baume au cœur. Elle nous encourageait à poursuivre notre mission journalistique.

Parmi tous ceux que tu as écrits, y-a-t-il un article que tu préfères ?

Une interview de Jacques Flaman (Échos de novembre 2009) que j'ai rencontré en tant que metteur en scène au Théâtre Octave Mirbeau à Triel et par qui j'ai découvert qu'il avait été un décorateur célèbre de grands réalisateurs du cinéma et de Maritje et Gilbert Carpentier, célèbre émission en direct du samedi soir dans les années soixante (« La grande farandole », « Sacha Show ») et en 1972 « les Top à ... » avec un nouvel invité chaque semaine. Les décors étaient montés en quatre jours. Sa modestie, son charisme m'ont touché. Comme on dit parfois, j'ai rencontré une belle personne. Il est décédé depuis quelques années ; Michèle et moi sommes ravis d'entretenir des relations amicales avec son épouse Sylvette.

Et celui qui t'a demandé le plus de travail ?

Un article sur GPS&O, Grand Paris, Seine et Oise créé le 1er janvier 2016. J'ai eu beaucoup de mal pour retrouver

l'origine et les étapes de décisions pour la mise en place de cette communauté de communes. Par ailleurs je voulais une présentation factuelle sans connotation politique.

Existe-t-il un sujet sur lequel tu aimerais sensibiliser nos lecteurs en particulier ?

Tous les sujets de bioéthique font l'objet de toute mon attention ; nous en avons abordé quelques-uns dans nos pages, mais je pense que notre société ne mesure pas suffisamment l'impact de l'évolution législative dans ce domaine. La prise en compte de l'éthique recule par rapport au rouleau compresseur qui écrase la liberté individuelle, la tolérance, le relativisme. C'est pourquoi je pense qu'il faut donner toute sa place à la conscience individuelle : comment ma conscience dicte-t-elle mes choix et ma conduite ?

Tu as maintenant près de quinze ans de vie dans l'équipe, quel événement t'a particulièrement marqué ?

Parmi les nombreux événements vécus au journal, j'aurais envie d'en citer plusieurs qui ont été particulièrement marquants. Bien sûr en premier, ce sont les cinquante ans du journal avec la remise surprise de la médaille de l'Assemblée nationale par Arnaud Richard, alors député de notre circonscription. Par ailleurs, je ne peux pas ne pas citer des étapes tristes que nous vivons chaque fois que l'un des membres de l'équipe décède. Nous prenons conscience que nous appartenons à l'histoire du journal et que nous ne sommes que de passage.

Et que t'apporte ce grand investissement personnel ?

Une grande richesse de rencontre et une vie d'équipe enrichissante.

Recevoir un bon accueil des municipalités, des associations, des annonceurs et la fidélité des distributeurs, c'est très encourageant.

Tu animes l'équipe de rédaction, qu'apprécies-tu particulièrement dans ce rôle ?

Tout d'abord, c'est le soutien des uns envers les autres, en particulier avec Jannick et Françoise pour l'animation du journal, Patrick pour la finance et la distribution et tous les membres du comité. Un des aspects qui fait l'unanimité des membres de l'équipe, c'est le plaisir de travailler ensemble et la complémentarité des personnalités et des compétences qui la compose. C'est important dans le cadre d'une activité bénévole ; nous avons des sensibilités différentes et même si nous avons de temps en temps des désaccords, notre charte éditoriale nous interdisant tout sujet polémique et toute prise de position politique, nous trouvons notre équilibre qui, je crois, fait le succès de notre mensuel. Par ailleurs, nous apportons notre regard de chrétien dans un grand respect de tous nos lecteurs.

Que représente pour toi cet anniversaire ?

C'est incroyable et unique, qu'une telle organisation reposant sur le bénévolat dure dans le temps. La réalisation du journal, c'est une chose mais la logistique associée c'est unique. Plus de cent cinquante bénévoles pour distribuer tous les mois le journal ! Pas une seule interruption, même durant la Covid, juste quatre éditions numériques à la place du papier (avril, mai, juin et décembre 2020) pour ne pas faire prendre de risque à nos distributeurs.

Et comment envisages-tu le futur pour les Échos ?

Comme beaucoup d'associations actuellement, la préoccupation de la relève est importante. Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux membres et les fonctions sont diverses et nombreuses : l'écriture, la distribution, le démarchage publicitaire, les finances, etc. Mais restons confiants car cela fait soixante ans que cela dure ! ■

En parlant avec...



Jannick Denouël, directeur de la publication des Échos de Meulan



L'intégration s'est faite en douceur, d'abord en tant qu'observateur puis, assez rapidement comme rédacteur occasionnel et surtout, depuis que je suis retraité, un peu plus habituel.

Tiens-tu un rôle particulier au journal ?

Oui, je suis maintenant directeur de publication (c'est un titre un peu ronflant) et président de l'association « Les Échos de Meulan-Hardricourt ». En fait, c'est surtout le rédacteur en chef qui « imprime » le style et la composition du journal ; j'interviens principalement en tant que rédacteur. Comme j'aime bien le contact avec les autres, je m'occupe aussi de la communication et de l'organisation des manifestations, repas, forums, stand sur le Festival des fromages, etc.

As-tu un sujet de prédilection pour vos articles dans le journal ?

J'ai une formation scientifique ; je prends donc particulièrement plaisir à écrire sur ce thème, dans lequel je me sens plus à mon aise, mais j'aime aussi la musique, les arts, les sujets d'actualité, je suis assez éclectique.

Y-a-t-il un sujet pour lequel tu as pris particulièrement du plaisir ?

Le dernier article que j'ai proposé au journal (vous le trouverez dans ce numéro) et c'est aussi celui qui m'a demandé le plus de recherches : il retrace toute l'histoire des Échos depuis sa création en 1962. Vous ne pouvez pas imaginer quel plaisir j'ai eu à fouiller dans les archives pour y retrouver toutes les étapes du passé ; j'y ai découvert tout ce qui a fait notre histoire, des tas de

souvenirs remontent, c'est vraiment exaltant. Par contre, c'est vrai que ça prend beaucoup de temps... Enfin, comme beaucoup d'entre nous au comité de rédaction, j'essaie de sensibiliser nos lecteurs aux problèmes liés à l'environnement ; ce n'est pas facile d'être modéré à ce niveau mais une prise de conscience me semble indispensable, si nous pouvons faire quelque chose pour porter le message.

Avec le journal tes journées sont bien occupées, tu as sans doute des compensations ?

Oh que oui et elles sont nombreuses ! D'abord le contact avec toutes les personnes rencontrées, au cours des interviews bien sûr, mais aussi des manifestations et animations auxquelles nous assistons. Tous ces contacts sont enrichissants et m'apportent beaucoup ; je crois aussi que notre présence en tant que chrétien au milieu des hommes et de toutes leurs activités est essentielle ; à ce titre, notre journal est une exception. Il y a aussi le plaisir d'écrire ; quand j'étais petit, je me rêvais journaliste, genre Tintin, si vous voyez, eh bien maintenant, retraité, j'essaie de l'être... Et puis enfin il y a ce travail en équipe, c'est quelque chose de réaliser

ce journal « ensemble » ; c'est ce que j'avais déjà compris lorsque j'étais scout, il y a longtemps... Nous essayons de « travailler » dans la bonne humeur avec une grande tolérance et un grand respect pour les autres. Notre équipe est composée de personnes d'origine et d'opinion variées, c'est sans doute ce qui en fait sa richesse.

Comment envisages-tu l'avenir du journal ?

À court terme, l'avenir est plutôt serein, l'équipe est soudée, les compétences et les intérêts sont variés, les personnes qui tiennent les postes-clés sont performants et responsables, chacun joue son rôle à fond et les finances, même si le nombre de soutiens et d'annonceurs peut inquiéter, sont saines, alors on peut dire « tout va bien » ! Mais l'avenir plus lointain est un peu plus inquiétant ; nous avons du mal à intégrer de nouveaux membres dans le comité de rédaction, surtout des plus jeunes, c'est dommage, s'ils savaient combien on s'amuse ! ■

En parlant avec...



Françoise Petit, secrétaire et rédactrice en chef adjointe.



C'est effectivement un rôle important, mais en quoi consiste-t-il ?

Je reçois tous les articles que je lis, corrigeant les fautes de frappe, d'orthographe et la ponctuation afin de les préparer pour les membres du comité en vue de la réunion de lecture mensuelle ; j'assure également la liaison avec la graphiste ainsi que la rentrée des textes d'articles sur le site. Il m'est arrivé d'en écrire, mais je ne le fais plus, mes collègues s'en chargeant beaucoup mieux que moi.

Tu es dans cette équipe depuis près de vingt ans, tu dois y trouver du plaisir ?
Oui, bien sûr et je voudrais dire combien je me sens bien au sein de cette équipe où règne une ambiance cordiale, chaleureuse, où chacun est accepté tel qu'il est sans aucun préjugé. Bien sûr, nous avons lors de nos réunions des points de vue différents, de longues discussions sur certaines questions (1), mais tout cela se déroule dans un climat de franche camaraderie et nous trouvons toujours une solution qui

satisfait chacun. Pour ma part, je n'aurais jamais pu envisager une retraite aussi enrichissante que celle que j'ai grâce aux Échos et j'espère que cela va durer encore quelques années.

Nous fêtons les soixante ans du journal, que lui souhaites-tu pour cet anniversaire ?

Le vœu que je formule est que pour l'anniversaire des 70 ans, il y ait toujours une équipe aussi formidable au comité de rédaction. ■

(1) Un exemple : mes camarades se moquent de mon obsession du point virgule. Je constate et m'en désolé qu'il a pratiquement, pour ne pas dire totalement, disparu de tous les textes quels qu'ils soient. Dans les articles de journaux ou les livres, il n'apparaît plus ; à croire qu'il n'a jamais existé. Pourtant, je le considère comme indispensable lorsque deux phrases rédigées dans le même esprit, se suivent ; le point virgule est, à mes yeux, dans ce cas indispensable, comme me l'ont enseigné mes institutrices (pas encore professeures des écoles). Pour moi, la ponctuation, c'est comme la musique avec ses pauses et ses soupirs.

Bergamote
Boutique de Décoration et de Vêtements Femme
Facebook : "Bergamote à Meulan"
12, quai Albert Joly - 78250 Meulan - 01 34 92 74 01

ENTREPRISE ROUSSEAU
Couverture - Plomberie - Chauffage
Installation - Dépannage - Entretien
01 30 99 87 31
29, rue du Général de Gaulle - 78740 Vaux-sur-Seine
eurl-rousseau@orange.fr

DES JUZIÉROISES
MISES À L'HONNEUR



La comtesse Letgarde, Catherine Ozanne, les sœurs Langumier, Berthe Morizot, Simone Leduc Saint-Clair, Jacqueline Doyen, Jane Gatineau, Julie Manet, Mme Couteux et sa fille, Janine Vins :

savez-vous ce que ces femmes ont en commun ? Eh bien elles ont toutes vécu à Juziers ! Et la ville a décidé de leur rendre hommage. Pendant tout le mois de mars, les habitants de Juziers ont pu découvrir sur des panneaux installés dans les rues de la ville les portraits de ces Juziéroises célèbres et pour mieux connaître leur histoire, le dimanche 13 mars, une balade commentée par des membres de l'équipe de Juziers Dans l'Histoire (JDH) leur a même été proposée. Cette exposition dans divers lieux du village a également permis aux élèves de l'école de les découvrir, bravo à toute l'équipe de JDH pour ce beau travail de mémoire !

Juziers

SOIRÉE JEUX

La bibliothèque Rose Bily vous propose

- **Samedi 23 avril**, 20h - minuit : soirée jeux de société, sur inscription.
- **Samedi 14 mai**, 9h30 : ainsi font, font, font, lecture d'albums pour les tout-petits jusqu'à 4 ans.

Bibliothèque Rose Bily, 4 bis avenue de la Gare 78820 Juziers 0134756048.

« La force fragile »
de Valérie Fanchini



Quelle aubaine ! De son atelier de Malakoff, Valérie Fanchini est venue nous rendre visite à la maison Berson de Meulan avec ses drôles de sculptures. En effet, s'il existe des œuvres originales ce sont bien celles, faites de verre et de métal, que cette artiste, au parcours très original, nous propose.

Après des études d'économie et de statistiques dans une grande école parisienne et quelques années de travail en particulier à l'INSEE, Valérie Fanchini, qui possédait déjà une grande attirance pour la sculpture mais en amateur, décide de franchir le pas fin 2003 ; elle devient alors sculpteuse à plein temps. Après avoir travaillé plusieurs matériaux, la terre, le

plâtre, le bronze et l'acier, en 2004, elle ressent un véritable coup de foudre pour le verre ; une passion qui, pour notre plus grand bonheur, ne va plus la quitter... Dans ses œuvres (sculptures, structures ?), elle l'associe souvent à du métal et ce mariage leur apporte une dimension nouvelle, une sorte d'alliage de la force et de la fragilité, mais aussi une extraordinaire transparence. Les effets de la lumière, qui joue jusqu'au cœur de la matière de ces créations, leur donnent un plus, comme un semblant de vie. Sa technique de « la fonte de verre à la cire perdue », qu'elle associe depuis peu à celle de la pâte de verre fine au sable, est maintenant bien élaborée et parfaitement maîtrisée par cette artiste complète qui soude, brase, coupe, moule, fond, polit, ...

Ses œuvres, parfois complexes, pourtant si simples, interpellent ; le visiteur que nous sommes peut y voir toutes sortes de choses, à chacun sa propre interprétation, mais dans tous les cas, elles ne nous laissent pas « froids » ! Dépêchez vous, vous n'avez que jusqu'au 30 avril pour aller découvrir ces œuvres très originales à la médiathèque de Meulan, rue de Beauvais.

Encore bravo aux services culturels de la ville qui, en « dénichant » chaque fois des talents très variés, nous permettent de découvrir de nouveaux artistes et ainsi d'aiguiser notre curiosité. ☐

Jannick Denouël

Réception et répartition
des « Échos »



Tout au long de ce numéro spécial, vous avez pu faire mieux connaissance avec notre rédacteur en chef, notre secrétaire et notre directeur de la publication, découvrir le rôle et les motivations de

notre trésorier, de notre responsable de publicité et de quelques rédacteurs et rédactrices, mais, vous le savez bien, notre équipe compte aussi des bénévoles tout aussi méritants ; vous ne voyez que rarement leur signature au bas d'un article mais ce sont eux qui assurent la réception et la première répartition du journal chaque premier jeudi du mois. Ils sont également une pièce essentielle dans la diffusion du journal et ajustent souvent leurs vacances à celles d'arrivée des Échos.

Merci donc à Marie-Geneviève, Maurice, Michel, Jean-Loup et aussi à nos cent cinquante fidèles distributeurs. ☐

J'ai lu et j'ai (beaucoup) aimé...

Notre-Dame
Mai 2019 (Ken Follett)

Préambule : Il y a des dates dont tout le monde se souvient, le 11 septembre 2001, le 13 novembre 2015 ou encore le 15 avril 2019 et ce sont souvent des événements tristes dont on commémore longtemps les anniversaires.

L'incendie de Notre-Dame a marqué tous les esprits des croyants ou non, des Français ou non. Ken Follett, Britannique, Gallois, est connu pour ses romans d'espionnage et historiques et notamment pour « Les piliers de la terre ». Cet ouvrage, qui se déroule au Moyen-âge en Angleterre, raconte la construction d'une cathédrale. Pour écrire ce roman, Ken Follett a visité de nombreuses cathédrales à Canterbury, Florence ou Paris.

Grand connaisseur et amoureux de la France, des auteurs français et particulièrement de Victor Hugo, non croyant, il a pour Notre-Dame une grande tendresse et il en parle avec douceur et respect. Dans l'ouvrage Notre-Dame, dont tous les droits éditeur et auteur sont reversés à la Fondation du Patrimoine, il nous renvoie au début des cathédrales et aux modifications successives de ce monument.

Sur le site actuel de Notre-Dame se sont succédé cinq églises et à l'origine, il y avait un temple dédié au dieu romain Jupiter. La première église fut construite en bois. C'est suite à des incendies que les églises étaient souvent rebâties. Il fallait plusieurs dizaines d'années pour les construire par faute d'argent ou de personnes compétentes.

À partir de 1163, la cathédrale, trop petite du fait de l'augmentation de la population, va être démolie et reconstruite. L'impulsion sera donnée par l'Evêque de Paris, Maurice de Sully, avec la destruction de la cathédrale Saint Étienne et l'église Sainte Marie, il donne à la nouvelle cathédrale le nom de Notre-Dame de Paris. Cette époque correspond à un nouveau courant architectural, le gothique avec ses arcs en ogive, des piliers et des colonnes mais aussi l'apparition des rosaces en 1240 par Jean de Chelles, maçon. Une autre église a déjà été construite ainsi, la basilique de Saint-Denis. Chartres est aussi en construction. Celle de Notre-Dame se prolongera sur presque un siècle. Les ouvriers venaient du monde entier et les femmes étaient très présentes comme plâtrières, composant le mortier ou maçons (maçonnes !). Elles maniaient le marteau et la masse. Tout cela le plus souvent en famille !

Le premier architecte de la reconstruction de Notre-Dame n'est pas connu. Il n'y avait pas de plan sur papier mais des dessins sur mortier au sol. Les unités de mesure sont alors la toise, la pinte et la livre qui n'ont pas la même valeur pour tous ! La nef culminant à 32,80 mètres en faisait ainsi la plus haute cathédrale qui sera quelques années après dépassée par celle de Chartres. Les tours jumelles, hautes de 69 mètres, seront bâties en 1250 puis la fonte des cloches se fit sur place. Notre-Dame était achevée en 1260.

Notre-Dame fut aussi l'un des chefs d'œuvre de Victor Hugo bien que les critiques soient médiocres. Hugo imagine l'incendie de Notre Dame avec une précision quasi prémonitrice. « Tous les yeux étaient levés vers le haut de l'église... sur le

sommet de la gallerie la plus élevée, plus haut que la rosace centrale, il y avait une grande flamme qui montait entre les deux clochers... deux jets de plomb liquide s'élargissaient en gerbe... ». Mais Hugo s'indigne aussi de la dégradation de Notre-Dame du fait de la Révolution, statues endommagées, nef utilisée pour le stockage de céréales. Le roman de Victor Hugo et les protestations des touristes et pèlerins feront réagir le gouvernement qui lance un concours pour la rénovation de la cathédrale.

C'est là qu'intervient Viollet-le-Duc âgé de 34 ans. Le début du chantier consista à retirer les pierres abimées, les statues décapitées mais aussi les gargouilles brisées. Il établit des croquis et un plan des emplacements de chaque partie enlevée de la cathédrale. Les cloches furent fondues à l'exception du gros bourdon, l'Emmanuel. Une nouvelle structure dans la tour Nord fut installée. Souhaitant restaurer la cathédrale quasi à l'identique, les critiques lui reprochèrent des gargouilles peu médiévales et des chimères monstrueuses pour une église. La cathédrale médiévale possédait une tour avec une flèche, Victor Hugo l'a décrite sans l'avoir vue, seules deux esquisses existent. Le projet de Viollet-le-Duc ne sera pas une tour médiévale mais une flèche comme celle de la cathédrale d'Orléans, de 93 mètres de haut, avec 500 tonnes de poutres de chêne et d'un toit de plomb de 250 tonnes ! Trois apôtres figurent sur la base dont l'un, saint Thomas, ressemble à Viollet-le-Duc. Cela vaudra des griefs contre lui qui ne lui portèrent pas préjudice ; il fut appelé ensuite pour la rénovation ou la réparation de dizaine de bâtiments.

Notre-Dame fut consacrée en 1864. De nombreuses messes y ont eu lieu, le couronnement de Napoléon le 2 décembre 1804, celle du 26 août 1944 avec le 12^e régiment d'infanterie de l'armée américaine dans la chapelle Saint-Joseph puis le Te Deum à 16h30 ce même jour alors même que des tirs venant de la tour nord se faisaient entendre et que les soldats de la 2^e DB tiraient sur la tour et le toit. Dès le début de la messe, le magnifique résonna.

Lors de l'incendie en 2019, Ken Follett pense que les tours ne résisteront pas. Il croit même voir des flammes dans une des tours. Les murs ont tenu ainsi que les tours carrées. Il a particulièrement apprécié lors de ses visites que chaque détail soit aussi bien réalisé qu'il soit visible ou non, mais comme il le dit lui-même, tout doit être beau, Dieu pourrait les voir.

Bientôt la cathédrale sera reconstruite. Et nous pourrons de nouveau l'admirer et ne plus pleurer sur ses débris. Et nous serons de nouveau muets d'admiration. ☐

Catherine Hurtaut

PS : Je vous donne rendez-vous lors d'une messe en 2024 ou 2025 à Notre-Dame.

calendrier
À MEULAN

- **Jusqu'au 30 avril**, bibliothèque multimédi@ - domaine Berson : Valérie Fanchini, sculpteur - aux horaires d'ouverture de la bibliothèque multimédi@.
- **Mardi 12 avril**, 14h, bergerie ferme du Paradis : « Aux origines de la photographie » par Jacques Jaudeau, photographe, en partenariat avec l'université Camille Corot - durée 1h30 -gratuit - réservation : 0130904141.
- **Mercredi 13 avril**, - 10h/11h30, médiathèque des Mureaux : « La micro-folie, on adore, on y retourne ! » en partenariat avec la ville des Mureaux et la Communauté GPS&O - pour les enfants dès 7 ans mais aussi pour les parents - gratuit - on vous emmène en bus - départ Meulan Paradis 9h30 - départ mairie 9h45 - réservation : 0130904141. - 10h30, 14h30, 16h, bergerie ferme du Paradis : « Ouatou » par Not'Compagnie - gratuit- durée : 35 mn - enfants dès 1 an - réservation : 0130904141.
- **Judi 14 avril**, 14h30, mairie salle du conseil municipal : « La présence militaire à Meulan pendant le conflit » par Patrick Blond, intervenant - entrée libre - durée 1h30 - réservation : 0130904141.
- **Samedi 23 avril**, en après-midi, Muséum d'Histoire Naturelle : « La grande galerie de l'évolution » - visite guidée en famille dès 6 ans- on vous emmène en bus - moins de 18 ans : 8 € - tarif plein Meulanais : 15 € -tarif plein extérieur : 18 € - réservation : 0130904141 - horaires de départ de Meulan Paradis et de la mairie communiqués lors de l'inscription.
- **Du lundi 25 au vendredi 29 avril**, atelier orangerie du jardin, domaine Berson : « Étrange et lumineux bestiaire » avec l'artiste mosaïste Franck Rouilly - dès 9 ans - gratuit - réservation : 0130904141.
- **Du mercredi 4 mai au samedi 27 août**, aux heures d'ouverture de la bibliothèque multimédi@, domaine Berson : Thaddée, artiste plasticienne - collagiste - Rencontre avec l'artiste, samedi 14 mai à 12h.
- **Mercredi 4 mai**, 14h30, bergerie ferme du Paradis : « Les petites géométries » par la compagnie Juscomama - en famille dès 3 ans - gratuit - durée : 35 mn - réservation : 0130904141.
- **Judi 5 mai**, 14h30, mairie salle du conseil municipal : « La joie de l'armistice et le retour à la vie civile des mobilisés » par Patrick Blond, intervenant - entrée libre - durée 1h30 - réservation : 0130904141.
- **Samedi 7 mai**, 20h30, caves domaine Berson : Xavier Saupin et son XS quartet, en partenariat avec Tempo Harmonie - petite restauration sur place - gratuit.

URGENT
L'association Éveil Enfance recherche un bénévole
pour la gestion du personnel (en distanciel)

L'association éveil Enfance des Mureaux, créée il y a plus de vingt ans, a pour but de lutter dès avant le CP contre l'échec scolaire. Espace d'apprentissage, de paix et d'éveil, l'association accueille soixante enfants de 4 à 6 ans aux Mureaux. Elle emploie six salariés et deux volontaires service civique et reçoit l'appui d'une dizaine de bénévoles. L'association recherche un bénévole pour la responsabilité des Ressources Humaines qui peut être fait, en grande partie, en distanciel.

- Le rôle du bénévole est classique :
- gestion du personnel,
 - établissement des bulletins de salaire en procédure simplifiée CEA,
 - gestions des arrêts maladie et attestations de salaire pour toucher les indemnités journalières,

- embauche des salariés et des volontaires service civique,
- relation avec la médecine du travail,
- prise en charge des formations.

Disponibilité : en fin de mois pour l'établissement des bulletins de paie et à la demande (embauche, gestion des arrêts maladie, etc...)

Compétences : rigueur, notion du droit du travail (sera aidé par le RH actuel qui part en province), utilisation d'outils informatiques simples, bon relationnel, disponibilité.

Si vous êtes intéressé par cet engagement, n'hésitez pas à contacter Louis Abécassis 0134756251 louis_abecassis@hotmail.com. ☐

Commémoration du centenaire
du monument aux Morts d'Hardricourt

SAMEDI 9 AVRIL DE 10h à 11h

Le samedi 9 avril, l'U.N.C. d'Hardricourt organisera une cérémonie pour commémorer le centenaire du monument aux Morts de notre commune. Chaque citoyen est cordialement invité à participer à ce moment de recueillement et de gratitude témoigné aux enfants d'Hardricourt morts pour la France lors de la première ou deuxième guerre mondiale.

Ci-après un extrait de l'article paru dans le journal « Le Petit Montais » relatant l'émouvante cérémonie d'inauguration du monument le dimanche 9 avril 1922 : « Dès le matin, une belle cérémonie religieuse réunissait dans la vieille église toute la population de la commune qui assista ensuite, émue et recueillie, à l'aposition d'une plaque commémorative à l'école en l'honneur de M. Marinier, instituteur, mort pour la France. Après l'arrivée des personnalités à la mairie, un impressionnant cortège se forma comprenant notamment les sapeurs-

pompiers d'Hardricourt, de Meulan et de Gaillon, les vétérans de 1870-71 du canton de Meulan et des communes voisines.

L'assistance était considérable. M. Bernard, adjoint au maire d'Hardricourt, donna lecture des citations glorieuses qui confèrent la croix de la légion d'honneur au capitaine Veillet et à la mémoire des sous-lieutenants Schatz et Pous-sard, pendant que M. Tardieu, lui-même officier de la légion d'honneur, épinglait les croix au nouveau légionnaire et aux parents de ceux qui étaient tombés au Champ d'honneur.

On remit de même des médailles militaires et des croix de guerre aux familles de sept ou huit braves décorés à titre posthume, puis les enfants des écoles chantèrent, avec sentiment et mesure, l'hymne de Victor Hugo « gloire à notre France immortelle... ». ☐

Pierre Leveiller, président de l'UNC

Siège social : Mairie d'Hardricourt - 33 rue Guillaume de Beaumont

AMD
Atelier Menuiserie Damien

Bois, Aluminium, PVC
Agencement sur mesure
Parquet, Escalier, Fenêtres...

22, rue du Général de Gaulle
78740 VAUX-SUR-SEINE
Tél. : 01 30 99 82 85
Mail : menuiserieamd@gmail.com

LE CIMMÉRIEN
LIBRAIRIE - PAPETERIE - PRESSE
JEUX DE SOCIÉTÉ

54, rue du Maréchal Foch
78250 Meulan-en-Yvelines
09 88 01 33 83

@LeCimmerienLibrairie
www.lecimmerien-librairie.fr
Contact@lecimmerien-librairie.fr

PROCHAINES RENCONTRES



- **Groupe Bible Parcours Saint-Pierre**
• **Séance 8** : lundi 9 mai, 14h30/16h salle paroissiale de Meulan
- **Parcours Saint-Pierre**
• **Séance 7** : vendredi 22 avril, 21h - 22h30 Cité Saint-Martin Triel
- **MCR**
• Jeudi 21 avril rencontre Intersecteurs, 11h/16h30 - Cité Saint-Martin Triel
- **Catéchisme**
• **Dimanche 17 avril**, Messe de Pâques, 10h30 - Saint-Nicolas Meulan et Saint-Martin Triel
- **Partage d'Évangile**
Pour les tout-petits - Église Saint-Martin de Triel (pendant la messe KT)
- **Grand nettoyage des églises**
Samedi 16 avril - 10h

Appel décisif des catéchumènes



Dimanche 6 mars, premier dimanche de Carême, en la collégiale Notre-Dame de Mantès-la-Jolie, cent soixante-six catéchumènes adultes de notre diocèse ont vécu un très beau temps fort lors de leur « Appel décisif » par Monseigneur Luc Crepy. L'appel décisif au cours duquel le catéchumène donne son nom pour être

baptisé la nuit de Pâques. La présence de l'évêque signifie que c'est non seulement leur communauté paroissiale qui accueille les catéchumènes mais aussi l'Église dans son universalité. Soutenons le chemin de ces « appelés » en les portant dans nos prières. **☒**

Christiane et Annick

Le Chemin de croix du Vendredi Saint



Photo Pixabay

Depuis vingt siècles, la mémoire des dernières heures de la vie de Jésus a retenu l'attention de l'Église et la piété des fidèles a trouvé dans le chemin de croix un moyen d'exprimer sa dévotion en dehors de la liturgie proprement dite. Le Vendredi Saint, l'Église nous fait suivre le Christ pas à pas dans le combat qu'il a accepté de vivre pour nous racheter de nos péchés.

d'entrer plus profondément dans notre condition de disciple.

LA MÉDITATION

Le pas à pas s'accompagne du mouvement progressif de la méditation qui nous invite à faire mémoire du chemin accompli par Jésus lui-même. L'Évangile est le fondement de cette méditation qui appelle le pèlerin à une découverte progressive de la

miséricorde du Père, en même temps qu'il est invité en contemplant Jésus anéanti sous les coups de la Passion, à reconnaître en lui le Christ, Serviteur de l'amour du Père pour notre humanité.

L'INTERCESSION

Le Chemin de croix apparaît donc comme un pèlerinage « en esprit », c'est pourquoi il touche celui qui l'entreprend sous trois aspects, tant physiques que spirituels : la marche, la méditation et l'intercession.

Le chemin de croix qui accompagne Jésus vers sa mort est une contemplation active qui veut aider chacun à entrer dans le mystère de l'amour de Dieu, manifesté en son Fils. D'autre part, dans l'intercession pour le monde tel que Jésus l'a vécu en s'offrant sur la croix, une telle démarche ne peut se faire que dans la perspective de sa Résurrection à Pâques. Le Chemin de croix apparaît donc comme un pèlerinage « en esprit », c'est pourquoi il touche celui qui l'entreprend sous trois aspects, tant physiques que spirituels : la marche, la méditation et l'intercession.

Tout pèlerinage s'accompagne de prière. Dans le cadre du Chemin de croix, la prière voudrait prendre en charge toutes les situations de souffrance, d'épreuve, de détresse, de mort que nous rencontrons autour de nous dans la vie quotidienne ; toutes les vies des hommes de ce monde que le Christ, dans son mystère pascal, a offertes au Père.

La pratique du Chemin de croix peut se faire de manière solennelle, communautaire et processionnelle ou de manière privée, au sein d'une église ou même en pleine ville. **☒**

Source : <https://eglise.catholique.fr/>

Infos & accueil

Accueil aux presbytères.....

- **Presbytère Triel**
1, place de l'église
01 39 70 61 19
Mercredi (hors vacances scolaires) et samedi de 9h à 12h
- **Presbytère Meulan**
23, côte Saint-Nicolas
01 34 74 01 09
Samedi de 9h à 12h

Pour rencontrer un prêtre

- Hors vacances scolaires
- Samedi entre 10h et 12h à Meulan et à Triel.

Nous contacter.....

Adresse mail : paroisse@meulan-triel.fr
Site : www.meulan-triel.fr

Cyclone à Madagascar

Suite au cyclone qui a récemment touché Madagascar, Jean Joly, un Triellois, souhaite la publication du message suivant, en provenance de sœur Marie Clarisse, Fille de la Charité trielloise en mission à Farafangan, remplaçante de sœur Bernadette, décédée il y a deux ans et bien connue des Triellois,

« La nuit du mardi 22 février de 23h à 3h, le cyclone Emenati a détruit presque la totalité de Farafangana : plusieurs maisons et cases sont détruites y compris les écoles et les bureaux. Les maisons des sœurs Filles de la Charité et son école Sainte-Marie ne sont pas épargnées. Nous sommes vraiment comme tout le monde, parmi les pauvres. En ce moment des questions se posent : qu'est-ce qu'on va manger et où trouver un abri pour se loger ? »



Pour aider sœur Marie Clarisse, avec vos prières, envoyez vos dons à : Compagnie des Filles de la Charité, Service Mission, 140 rue du Bac 75340 PARIS CEDEX 07.
Merci de préciser au dos des chèques : « sœur Marie Clarisse -Farafangana-Madagascar »
Par avance, merci. **☒**

F.C. SERVICES

Ventes & réparations Matériel de jardin

www.sarlfcservices.fr

12, bd Michelet - 78250 HARDRICOURT
Tél. : 01 30 22 20 00 - Fax : 01 34 74 80 34
Email : fc-services@orange.fr

à MEULAN

Maths Soutien



propose aux élèves un soutien en :
MATHÉMATIQUES • SCIENCES PHYSIQUES
assurés par professeur confirmé
Stages de remise à niveau et de perfectionnement pendant les vacances scolaires, téléphonez au
0130 90 2919 - 0678 74 0361
mathssoutien@hotmail.com



business impact
agence conseil en communication
Guillaume de Prémare
Consultant en communication
Conception-rédaction de supports de communication
06 74 40 61 04
Carrières-sous-Poissy

Calendrier des messes

Calendrier des messes Période scolaire

- **Samedi** :
- 18h30 - Saint-Pierre à Vaux.
- **Dimanche** :
- 10h30, Saint-Nicolas à Meulan,
- 10h30, Saint-Martin à Triel,
- 18h, Saint-Martin à Triel du 26 septembre au 5 juin
- **Mardi** :
- 18h30, Notre-Dame de l'Assomption à Evécquemont

- **Mercredi** :
- 9h, chapelle Sainte-Rita à Vaux
- **Jedi** :
- 9h, Saint-Nicolas à Meulan
- **Vendredi** :
- 19h, vêpres
- 19h15, Saint-Martin à Triel

Vacances scolaires.....

- **Samedi** :
- 18h30 - Saint-Nicolas à Meulan
- **Dimanche** :
- 10h30, Saint-Martin à Triel

Semaine Sainte



Messes des Rameaux :

- **Samedi 9 avril**,
- 18h30 Saint-Pierre à Vaux.
- **Dimanche 10 avril**
- 10h30, Saint-Nicolas à Meulan
- 10h30 et 18h, Saint-Martin à Triel.

Messe chrismale :

- **Mardi Saint 12 avril** :
- 20h, cathédrale Saint-Louis à Versailles.

Jeudi Saint 14 avril

La Sainte Cène :
- 19h, Saint-Nicolas à Meulan,
- 20h30, Saint-Martin à Triel.

Vendredi Saint 15 avril

Chemins de Croix :
- 15h Sainte-Rita à Vaux
- 17h30, Saint-Martin à Triel
- 17h30 Saint-Nicolas à Meulan.

Office du vendredi Saint :
- 20h30, Saint-Pierre à Vaux.

Dimanche de Pâques 17 avril

Vigile Pascale :
- 6h, Saint-Martin à Triel.

Messes de Pâques :
- 10h30, Saint-Nicolas à Meulan et Saint-Martin à Triel.

Opti Soins
Valérie ROUSSEAU
Opticienne diplômée d'État
NOUVEAU
TOUTE L'ANNÉE VOS VERRES CORRECTEURS SOLAIRES OFFERTS *
opti.soins@orange.fr
www.opticien-optisoins-vaux.com
Tél. **01 34 92 01 18**
* POUR L'ACHAT DE TOUT ÉQUIPEMENT MONTURE + VERRES
258, rue du 6^e de Gaulle - 78740 VAUX-SUR-SEINE

Trigelec
Electricité générale - Chauffage
Climatisation réversible
Alarme - Ventilation - Interphone
Laurent TRIGANO
06 77 72 14 13
E-mail : trigelec@orange.fr
2, rue de la Citerne - 78820 JUZIERS

INSTITUT DE BEAUTÉ
Les Petites Fontaines
Soins relaxants et esthétiques à domicile ou à l'institut
Vente de produits
11 bis, chemin des Petites-Fontaines
TESSANCOURT-SUR-AUBETTE
01 30 99 23 27
NOCTURNE MARDI

Joe Taxi Animalier
Transport chiens et chats
06 80 28 35 15
homo.geoffrey@outlook.fr
joe-taxi-animalier.fr

« Nous connectons les Humains aux Humains pour vous donner les raisons de vivre Heureux chez vous ».
Dr Dominique DESCOUT
Président - Fédération ALDS
Service Polyvalent d'Aide, d'accompagnement & de Soins à Domicile
SSIAD - Équipe Spécialisée Alzheimer - SAAD
Prévention - Aides aux Aidants
Siège : FÉDÉRATION ALDS
25, avenue des Aulnes
78250 MEULAN-EN-YVELINES
Tél : **01 34 74 80 60** - www.federation-alds.fr
E-mail : alds@alds.org - N° SIRET : 331 279 711 00021
Rejoignez vous sur les réseaux sociaux !

À noter...

Journée mondiale Vocation



Chaque année, le 4^e dimanche de Pâques, les chrétiens remercient Dieu pour Jésus le bon berger et lui demandent de donner à l'Église des prêtres, des religieux, des religieuses, des missionnaires, des familles chrétiennes qui suivent Jésus bon berger.

Au service des huit diocèses d'Île-de-France (Paris, Nanterre, Versailles, Créteil, Saint-Denis, Meaux, Évreux et Pontoise), l'Œuvre des Vocations a pour mission de financer la formation des séminaristes et la pastorale des vocations sacerdotales et religieuses.

► **Dimanche 8 mai** à l'occasion de la Journée mondiale de prière pour les Vocations, la quête sera utilisée pour permettre le déploiement de la pastorale des vocations sacerdotales et religieuses en Île-de-France. ☑

Communiqué

ÉGLISE CATHOLIQUE Limay Vexin GROUPEMENT PAROISSIAL DE LIMAY-VEXIN

- Pour le mois avril,
 - **Le samedi à 18h**, à Juziers
 - **Rameaux** : samedi 9 avril à 18h, messe église Saint-Michel à Juziers.
 - **Semaine sainte** :
 - **jeudi Saint 14 avril**, messe de la Cène du Seigneur à 20h30 église Saint-Michel à Juziers,
 - **vendredi Saint 15 avril**, à 15h chemin de croix, église Saint-Michel à Juziers
 - **Office de la croix** (Passion) à Oinville-sur-Montcient.
 - **Samedi 16 avril**, Vigile Pascale à 21h à Gargenville et Follainville.
 - **Dimanche de Pâques** : messes à 10h30 à Sailly et 11h à Limay.

Pour toutes autres informations consulter le site : www.catholiquesmantois.com/limay-vexin/

MEULAN PEINTURE
à votre service depuis 1990

Décoration intérieure
Peinture - Ravalement
Revêtement de sol - Sol industriel

Tél. : 01 30 99 24 21

meupoint@orange.fr
www.meulan-peinture.fr
31, rue de Tessancourt
78250 Meulan-en-Yvelines

FRANCIS COIFFURE

Gargenville 01 30 93 61 71
Verneuil 01 39 71 99 58

GOS BAT
ENT. GÉNÉRALISTE DE BÂTIMENT

06 01 19 18 27

AGRANDISSEMENT / EXTENSION
TERRASSEMENT
CRÉATION DE SALLE DE BAIN
PLOMBERIE-CHAUFFAGE / ÉLECTRICITÉ

21, Chemin des Pouillères - 78250 Meulan-en-Yvelines

Vie d'aujourd'hui... et vie éternelle ?

La résurrection du Christ ne peut nous laisser indifférents et ce, deux mille ans après qu'elle se soit produite. Hier comme aujourd'hui cet événement extraordinaire ne cesse de nous interpeller. À l'époque de Jésus, tous ne croyaient pas en la vie éternelle, les Sadducéens notamment. Mais la notion de résurrection est présente dans la Bible longtemps avant Jésus Christ, et s'est affinée au fil des siècles (Livre de Daniel 12, 1-3). Peu à peu, l'idée que la vie continue au-delà de la mort a fait corps dans l'esprit des hommes. Quelles sont alors les conditions pour accéder à cette vie éternelle promise par Dieu ?

Par l'enseignement et la vie de Jésus, l'image de Dieu change avec la perspective d'une résurrection après la mort. Le sens de notre vie s'en trouve fondamentalement transformé. Le jeune homme riche de l'Évangile dont l'épisode est décrit ci-dessous connaît Jésus et s'en inquiète (Mt 19, 16-30).

Un homme s'approcha de Jésus et lui demanda : « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? » Jésus lui dit : « Pourquoi m'interroges-tu au sujet de ce qui est bon ? Un seul est bon. Si tu veux entrer dans la vie, obéis aux commandements. » « Auxquels ? » demanda-t-il. Jésus répondit : « Ne commets pas de meurtre ; ne commets

pas d'adultère ; ne vole pas ; ne prononce pas de faux témoignage contre quelqu'un ; respecte ton père et ta mère ; aime ton prochain comme toi-même. » Le jeune homme lui dit : « J'ai obéi à tous ces commandements. Que dois-je faire encore ? » « Si tu veux être parfait, lui dit Jésus, va vendre tout ce que tu possèdes et donne l'argent aux pauvres, alors tu auras des richesses dans les cieux ; puis viens et suis-moi. » Mais quand le jeune homme entendit cela, il s'en alla tout triste, parce qu'il avait de grands biens.

Jésus nous montre le chemin pour accéder à la vie éternelle. C'est un chemin d'amour ouvert au monde et non centré sur soi pour son profit immédiat et personnel, ce qui reste malgré tout très matériel et profondément égoïste. Les biens matériels et l'argent sont des dangers s'ils nous amènent à nous replier sur nous en étant aveuglés par la soif du pouvoir et de la possession.

En Matthieu 16, 26, Jésus nous dit bien : « Quel avantage l'homme aura-t-il à gagner le monde entier, s'il le paie de sa vie ? », sous-entendu « de sa vie éternelle ». En fait, la vie éternelle nous est acquise dès notre naissance. Par la vie, il n'y a rien à gagner puisque tout nous est offert. Le problème est que par la vie que nous menons, on peut

tout perdre. Il nous appartient de ne pas tout gâcher par une conduite qui ne rentre pas dans l'harmonie de Dieu. Même si Dieu nous aime de manière inconditionnelle, même si sa miséricorde dépasse notre entendement, il ne pourra rien si nous sommes en opposition avec Lui. Son Amour respecte notre choix, respecte notre liberté de pensée et respecte notre façon d'agir.

La volonté de Jésus est de nous sauver du mal même si cela met sa vie en jeu. Il remplira sa mission, jusqu'au bout par amour, sans défaillir. « Ma vie, nul ne la prend, c'est moi qui la donne » ou bien « il n'est de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime » !

Le Christ est Amour et offrande. Sa vie, il la donne au monde afin que les hommes comprennent que Dieu nous appelle à vivre avec Lui au-delà de la mort. La résurrection du Christ en est le témoignage flagrant !

Alors en ce temps pascal, méditons sur le sens de notre vie et sur la conduite que nous avons ; sommes-nous conformes aux attentes du Christ qui souhaite que nous demeurions en parfaite communion d'amour avec Lui et avec le monde qui nous entoure ? ☑

Yves Corvisy

Qu'est-ce que le Triduum pascal ?



Triduum : Mot latin signifiant « un espace de trois jours », le Triduum pascal, qui va de la messe du soir le Jeudi Saint au dimanche de Pâques inclus, est le centre de gravité de l'année liturgique qui commence le premier dimanche de l'Avent. De la Cène à la Résurrection s'écoulent ces trois jours auxquels le Seigneur a souvent fait allusion dans l'Évangile et qui, ensemble, constituent le Mystère pascal.

Jeudi Saint : lors de la dernière Cène, Jésus a offert son Corps et son Sang en nourriture à ses Apôtres, c'est le jour de l'institution de l'eucharistie. La célébration du Jeudi Saint fait également mémoire du Lavement des pieds, qui a la même signification que l'Eucharistie : Jésus est venu pour se faire servir et offrir sa vie.

Vendredi Saint : dans la liturgie du Vendredi Saint, nous méditons le mystère de la mort du Christ et nous adorons la Croix sur laquelle l'œuvre du salut est accomplie. L'office du Vendredi saint, appelé « célébration de la Passion du Seigneur », est centré sur la proclamation du récit de la Passion.

Samedi Saint : pour donner suite à ce combat victorieux, l'Église contemple

le Christ au tombeau, dans le « repos » du Samedi Saint. Elle est comme Marie, parfaite croyante qui conserva la foi et qui espéra contre toute espérance en la résurrection de Jésus.

La Vigile Pascale : après la longue veille dans l'obscurité de la Vigile pascale, l'Alléluia de la résurrection retentit de nouveau. Le feu de l'amour de Dieu illumine la nuit : le Christ a vaincu la mort, et nous avec lui.

Dimanche de Pâques : la fête de Pâques célèbre donc la Résurrection du Christ, sa victoire sur la mort qui est l'élément central de la foi chrétienne. Mais une fête cela se prépare. La préparation de Pâques s'appelle le Carême, cette période que nous venons de vivre dure quarante jours. Elle commence avec le mercredi des cendres pour se terminer le samedi saint. C'est le temps privilégié où les catéchumènes⁽¹⁾ préparent leur baptême qui sera célébré à la Veillée Pascal ou le dimanche de Pâques.

Vous êtes peut-être surpris que l'on ne parle pas de la messe Chrismale qui a lieu durant la Semaine Sainte. Dans le rite catholique latin, cette célébration n'appartient pas, au sens strict, au Triduum pascal. Si elle a lieu le plus sou-

vent le Jeudi Saint au matin, elle peut être transférée à un autre jour, pourvu qu'elle soit proche de Pâques. Beaucoup d'évêques, pour faciliter la participation des prêtres et des fidèles, choisissent un soir de l'un ou l'autre des jours saints, le lundi, le mardi ou le mercredi. À Versailles, elle a lieu le mardi soir. Elle rassemble les prêtres du diocèse et des centaines de paroissiens de toute les Yvelines.

Durant la messe chrismale, l'évêque consacre le Saint Chrême et bénit les autres huiles saintes. Cette huile servira dès les baptêmes de Pâques puis tout au long de l'année pour les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'ordre. Au cours de cette messe qui manifeste l'unité de toute l'Église diocésaine autour de son évêque, les prêtres renouvellent leurs promesses sacerdotales : vivre toujours plus unis au Seigneur Jésus, chercher à lui ressembler, renoncer à eux-mêmes, être fidèles aux engagements attachés à la charge ministérielle, célébrer les sacrements, annoncer la Parole de Dieu avec désintéressement et charité.

Voilà, il me reste juste à vous souhaiter une très belle semaine Sainte⁽²⁾ en commençant par les Rameaux qui rappelle l'entrée du Christ à Jérusalem. ☑

Yves Maretheu

(1) Catéchumènes : personne qui, ayant entendu parler de Jésus-Christ, demande à l'Église de le lui faire connaître et désire devenir chrétien par le baptême.
(2) Voir les horaires des célébrations en page 8.

Chercheurs de Paix

« Chercheur de Dieu », je le suis comme chacun d'entre vous. Des événements bousculent ma foi tout en m'invitant à l'approfondir. Pourquoi cette guerre ? Une guerre qui mobilise et angoisse le monde entier. Nous sommes le 8 mars, deuxième semaine de combat, au moment où je dois écrire pour le numéro des Échos d'avril. Je pense en cette journée de la femme, à celles qui souvent sont particulièrement vulnérables dans les guerres, à commencer par les viols et autres drames qu'elles vivent avec les enfants de leur chair. Pourquoi ce déferlement de violence gratuite qui n'a aucune raison d'être, sinon peut-être la soif de pouvoir d'un homme, comme en 1940 ? Au fond, je me redis que le démon existe et qu'il agit et peut prendre possession de certaines personnes. Le mal ne s'explique pas : il est là. Il veut détruire pour détruire, sans raison. Je me tourne vers la Croix de Jésus et je vois ce mal infernal qui détruit un Innocent et tant d'innocents, à commencer par des enfants. Liberté pour le meilleur et pour le pire, de l'homme créé pour aimer.

Le mal ne s'explique pas : il est là. Il veut détruire pour détruire, sans raison.

Le démon ne peut agir que parce que des hommes le laissent agir. Ceux qui aujourd'hui s'excusent d'avoir eu des liens forts avec Poutine disent qu'il a changé depuis cinq ans. Or, un pacte lie depuis vingt ans Poutine qui se rêve en nouveau tsar et Kirill patriarche de Moscou. La guerre d'Ukraine révèle la dimension luciférienne de cette alliance de deux pouvoirs, religieux et politique. Le 23 février, veille de l'invasion, depuis son palais de la lauré Danilov, Kirill congratule Poutine à l'occasion de la fête du « Défenseur de la patrie ». Le 27, en pleine offensive, dans son homélie au Christ-Sauveur, Kirill fustige les « forces du mal » qui veulent empêcher Poutine de réaliser « l'unité de toutes les Russies ».

Quel détournement de l'Évangile ! L'histoire ancienne et actuelle est pleine de ces guerres politico-religieuses. Nous pouvons en France nous réjouir de la loi de 1905 qui définit la laïcité comme la séparation du religieux et du politique. Nous pouvons surtout nous réjouir de voir l'Europe s'unir autour des valeurs de liberté, de paix, d'accueil de toute personne, sans distinction, en situation de précarité. Nous pouvons trouver des signes encourageants dans le dialogue inlassablement mené par les gouvernants et dans les gestes courageux et pleins d'humanité de tant d'hommes et de femmes qui, non seulement, refusent la guerre mais posent des actes d'amour héroïque envers leur prochain. C'est l'autre visage de la Croix, celui d'un Amour qui n'abandonne pas. Sur ce front aussi, se joue l'avenir de l'Europe et du monde. C'est celui de l'Évangile vécu dans la lutte contre les tentations du monde. ☑

Frère Baudoin, prêtre

Relooking de meubles :

- chantiers clé en mains
- chantiers à 4 mains
- stage de patine
- vente de produits déco "camaïlle"

Hélène Blin - 8 quai Auguste Roy
78510 Triel-sur-Seine - 06 07 45 93 57
@lnetsescartons@gmail.com
heleneetscartons.com / heleneetscartons

AGENT PEUGEOT
Relais de l'Hautil

122, avenue de Paris
78740 VAUX-SUR-SEINE
Tél. : 01 34 74 21 12
relais.hautil@wanadoo.fr

PAYSAGISTE JARDINOV-SERVICES
Mathieu GRAMOND

Entretien et création d'espaces verts
Elagage et abattage d'arbres
Arrosage automatique

NOUVEAU
Service à la personne avec déduction fiscale

Vaux/Seine ☎ 06 75 50 15 96
mathieugramond@orange.fr

KRYS MEULAN F. PICARD FAGOT
PLACE DU VEXIN
78250 MEULAN

- 20 %

Sur votre monture sur présentation de cet encart

Offre valable uniquement dans votre magasin KRYS de Meulan - Non cumulable avec toutes les offres en cours

Boulangerie-Pâtisserie L'ATELIER de la Maison Ferry

1^{er} prix au concours de la meilleure baguette tradition d'Ile de France 2021
10^e place du concours du meilleur pain bio de France

FERMÉ DIMANCHE APRÈS-MIDI et LUNDI
2, place Brigitte Gros - 78250 Meulan-en-Yvelines - Tél. : 01 34 92 06 24

20^e année à Meulan 1^{er} avril 2001 - 1^{er} avril 2021

MERCIER SAINT PAUL
Etablissement Catholique d'Enseignement - Sous contrat d'association avec l'Etat
www.mercier-st-paul.fr

ECOLE

- Classe ASH
- Classes transplantées
- Anglais dès la grande section
- Activités péri-éducatives
- Soutien

COLLEGE (Nouveau site)

- Section sportive (aviron)
- Activités culturelles dans toutes les classes
- Accompagnement éducatif
- Echanges linguistiques

Renseignements et Inscriptions au 01 34 92 84 21
72, rue Gambetta - 78250 MEULAN

Renseignements et Inscriptions au 01 34 92 84 20
1, rue des Annonciades - 78250 MEULAN

Le coin du poète...

par Georges Rabaroux.

Notre journal a soixante ans

En ces temps où la presse écrite,
Partout se voit sur le déclin,
Il demeure par son mérite
Bien incrusté sur le terrain.

Chaque mois, dans chaque foyer,
Et depuis plus de soixante ans,
D'abord simple « Échos de Meulan »,
Il put s'étendre et rayonner.

Pour vous informer et vous plaire,
Ses bénévoles rédacteurs
Ainsi que ses distributeurs,
De ses douze mille exemplaires

Couvrent tout notre doyenné.
C'est une belle réussite :
Nos annonceurs, nos abonnés
Méritent qu'on les félicite,

Car sans eux et sans leur soutien,
La survie était impossible.
C'est donc une joie indicible
Pour nous que subsiste ce lien.

L'anniversaire des « Échos ... »
Qui sut transcender les années,
Rayonnera toujours plus haut
En poursuivant sa destinée...
Et c'est là le vœu de chacun.

Georges Rabaroux

Mon livre de recettes

Charlotte au chocolat



Pour la plupart des gourmands, Pâques est synonyme de... chocolat. Pour rester dans la tradition, je vous propose une charlotte au chocolat. Humm !

Recette pour 6 personnes à faire la veille ou six heures minimum avant de servir.

Préparation 25mn - cuisson : 10 mn
250 g de chocolat noir - 250 g de biscuits à la cuillère - 200 g de mascarpone - 40 cl de crème liquide entière (très froide) - 15 cl de jus d'orange - 50 g de sucre glace

Râpez 200 g de chocolat. Faites chauffer 15 cl de crème puis la verser sur le chocolat en remuant. Incorporez le reste de crème et laissez refroidir puis réservez vingt minutes au congélateur.

Montez la crème au chocolat en chantilly avec le mascarpone. Ajoutez le sucre glace en fin de montage.

Diluez le jus d'orange dans un peu d'eau, y tremper rapidement la face non sucrée des biscuits, les disposer au fur et à mesure dans le fond et les bords d'un moule à charlotte, face sucrée contre les parois. Versez le mélange chocolat - mascarpone dans le moule tapissé de biscuits et le mettre au réfrigérateur toute une nuit ou pendant six heures minimum.

Démoulez avec précaution sur le plat de service. Râpez en copeaux les 50 g de chocolat restant et les dispersés sur le dessus de la charlotte pour la décoration.

C'est prêt. Il n'y a plus qu'à déguster ! Bon appétit... 

Dans nos paroisses...

Nos joies.....

Baptêmes à :

Triel Marilou Schütte
et Léna Marques.

Nos peines.....

Sépultures à :

Évecquemont Pierre Del Cotto.

Juziers Marie-Thérèse Betille,
Cécile Jolibois,
Guiditta Richou.

Meulan Charles Stevenel,
Marie-Christine Bourgeois.

Triel Régis Farjon,
Pierre-Jean Gabel,
Berthe Froissart.

Vaux Gérard Rougier.

Échos de Meulan Évecquemont - Gaillon
Hardricourt - Juziers - Mézy
Meulan - Tessancourt - Triel - Vaux

Rédaction - Administration - Publicité :
23 côte Saint-Nicolas - 78250 Meulan
Tél. : 07 67 67 05 37

Directeur de publication :

Jannick Denouël

Rédacteur en chef : Yves Maretheu

Rédactrice en chef adjointe :
Françoise Petit

Rédaction :

Odile Barthelemy, Père Baudoin de Beauvais, Annick Bellicaud, Antoine Clave, Yves Corvisy, Père Éric Duverdière, Geneviève Forget, Guy François, Bruno Gonin, Geneviève Lacotte, Éric Le Scanff, Père Stéphane Loiseau, Christiane Martel, Daniel Pasquie, Georges Rabaroux, Véronique Schwebelin

Coordination distribution :

Philippe Antoni, Pascal Le Gall, Maurice et Marie-Aline Maris, Françoise Maitre, Gérard Maurel, Évelyne Morin, Martine Mourier, Marie-Geneviève Portzert, Patrick Schwebelin

Publicité : Michèle Maretheu

Trésorier : Patrick Schwebelin

Site Internet :

Webmaster : Christophe Monnier

Mises à jour : Véronique Schwebelin,
Agnès Lobut, Françoise Petit

Création graphique :

Armelle & Valérie Boussard
06 89 92 82 78

Illustration en Une :

Armelle Boussard,
© Le Crieur des Échos

Imprimerie : Buignet Taverny

01 39 60 86 18

Tirage de ce numéro :

12 100 exemplaires

Nadine Tairams SOPHROLOGUE
Gestion des émotions
Gestion du stress
Accompagnement au changement
Gagner en confiance en soi
Identification et mobilisation
de ses ressources et forces
Enfants, adolescents, adultes
9 avenue de l'Union 78410 AUBERGENVILLE
06 52 53 23 64 - contactstm2@gmail.com

Points de distribution

LES ÉCHOS DE MEULAN À TRIEL

• **HISTOIRE DE LIRE**
Mr et Mme Bansède
168, rue Paul Doumer
01 39 74 36 27

• **MAIRIE**

• **MICROSAV**
Christophe Monnier
4, rue de la Station
01 39 27 02 22

• **MAISON LAMOTTE**
Artisan boulanger,
pâtissier, chocolatier
216, rue Paul Doumer
01 39 70 62 41

• **MAISON DES ASSOCIATIONS**

• **ÉGLISE SAINT-MARTIN**
Rue Paul Doumer

Bulletin de participation

aux frais de publication pour l'année 2022

Échos
de Meulan

M. Mme Mlle

Adresse : _____

Code postal : _____ Commune : _____

Adresse mail : _____

participe aux frais de publication du journal par une souscription :

À ma convenance Ordinaire : 22 €

Encouragement : 34 € Soutien : 57 € et plus

joint mon versement :

en espèces par chèque
libellé à l'ordre des "Échos de Meulan"

souhaite recevoir mon journal :

par les distributeurs des Échos par la poste
(pour les communes du secteur) (environ 1 semaine)

Ce bulletin est à retourner à : Échos de Meulan 23 côte Saint-Nicolas - 78250 Meulan

ROC-ECLERC
MEULAN-EN-YVELINES
1 rue de la Chaîne - Place du Croissant - 01 30 22 09 02
PERMANENCE 24h/24 - 7j/7 - DÉVIS GRATUIT
Pompes Funèbres - Marbrerie - Contrat Obsèques
roc-eclerc.fr

GARAGE CARBUR'AUTO
(Toutes marques) 7, rue Bignon à Hardricourt
Injection - Accessoires - BPV - Spécialiste distribution
Vidange : 20 € (minérale) - 42 € (semi-synthèse) - 54 € (synthèse)
toutes interventions garanties 6 mois
Tél. : 01 34 74 83 11 Mail : carburauto@business.fr - www.carburauto.fr

AGENCE SAINT NICOLAS
PRÉSENT DEPUIS PLUS DE 15 ANS À MEULAN
ET SES ENVIRONS, Pierre Grosley et son équipe
vous feront partager leur passion pour
le marché immobilier local et vous
accompagneront dans tous vos projets.
2, rue Georges Clémenceau
78250 Meulan-en-Yvelines
01 30 04 13 24
contact@agence-saintnicolas-meulan.fr
www.agence-saintnicolas-meulan.fr

Raphaël Peinture
Entreprise de peinture/décoration
Intérieur - Extérieur - Neuf - Rénovation
M. BATTIGAGLIA Raphaël 3 rue de Verdun - Hardricourt
06 62 38 98 67 N° siret : 829 404 805 00014

Sandrine et Adeline
Colorations végétales 100% bio
Coiffure mixte
175 bis rue du Général de Gaulle
78740 Vaux-sur-Seine
01 30 99 25 50
sandrineetadeline2010@hotmail.fr
COSMETIQUE BIO CHARTRE COSMETIQUE
Cruelty-Free and Vegan

Charcutier-Traiteur
Produit de fabrication Maison
Foie gras toute l'année
JEAN-NOËL HENRY
17, rue du Maréchal-Foch - 78250 MEULAN
Tél./Fax : 01 34 74 27 13
charcuterie.henry@free.fr

Créations - Entretien - Parcs & Jardins
Terrassement - Elagage - Débroussaillage
Frédéric LE PANS
Chemin des granges
78820 JUZIERS
Tél./Fax : 01 34 74 93 68
Etudes - Projets - Devis

MICROSAV MAINTENANCE REPARATION VENTE
Votre partenaire informatique
www.microsav.com 01 39 27 02 22 4 rue de la station - 78510 Triel sur Seine
- Horaires : du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h -

ORTHOP'EDITH
« Votre bien-être sur mesure »
Orthopédie - Matériel médical
Semelles - Ceintures - Fauteuils - Incontinence - Masques
Livraison à domicile
2, boulevard Michelet, 78250 HARDRICOURT
Tél. : 01 34 74 10 72 - orthopedith@orange.fr

ADF Art des fenêtres
JANNEAU menuisier créateur
BOIS - ALU - PVC
58, avenue du Maréchal-Foch
78130 LES MUREAUX
mail : contact-adf@adf78.fr
https://www.adf-art-des-fenêtres.com.
01 34 92 91 91